

ARCHEOLOGIE MEDIEVALE EN ILE-DE-FRANCE

Séminaire de

Jean CHAPELOT
Directeur de recherche au CNRS

Année universitaire 2002-2003

Mercredi 19 mars 2003

Le jardin médiéval et du XVIe siècle

Matin : *Les jardins de la fin du Moyen Âge : réalisme et symbolique, ou de la complémentarité des sources iconographiques et écrites* (Elisabeth Antoine, musée national du Moyen Age, Paris)

Après-midi : *archéologie des jardins : étude de cas du XVIe siècle* (Anne Allimant-Verdillon, archéologue indépendante)

Les résumés de ces deux interventions seront envoyés ultérieurement.

LES JARDINS DU MOYEN AGE ET DU XVI^e SIECLE

Organisation du dossier qui suit

L'étude archéologique des jardins historiques, par Allimant-Verdillon
Liste des travaux d'Anne Allimant-Verdillon sur les jardins médiévaux et post-médiévaux

LES JARDINS DU MOYEN AGE ET DU XVI^e SIECLE

Remarque liminaire, par Jean Chapelot

Bibliographie,

par Jean Chapelot, avec l'aide d'Anne Allimant-Verdillon et d'Elisabeth Antoine

GÉNÉRALITÉS SUR LES JARDINS ET LES PLANTES DE JARDINS

LES ANCIENS TRAITÉS

Le Moyen Age
Un problème particulier : les herbiers médiévaux
Le XVI^e siècle
Le XVII^e siècle
Le XVIII^e siècle
Le XIX^e siècle

LES JARDINS

Généralités sur l'histoire des jardins, du Moyen Age à nos jours

L'archéologie du jardin

dont : Synthèses, exemples de fouille, pédologie, étude des graines, outils, mobilier et céramique de jardin

Les jardins médiévaux et du XVI^e siècle : généralités sur leur histoire

dont la représentation des travaux et les jours, la cuisine médiévale, les plantes médicinales, l'eau

Les jardins du Moyen Age : le jardin dans la littérature religieuse et courtoise

Le jardin dans l'art de la fin du Moyen Age

Les jardins du Moyen Age et du XVI^e siècle : les exemples

Un problème particulier : la céramique de jardin

Les résidences royales et princières parisiennes et d'Ile-de-France pourvues de jardins

- 1) Le Louvre
- 2) hôtel Saint-Paul
- 3) palais de la Cité
- 4) Résidences princières diverses : comtes d'Artois et ducs de Bourgogne
- 5) Résidences princières diverses : Louis d'Orléans
- 6) Résidences princières diverses : ducs de Bourbon

Quelques grands exemples de jardins en dehors de l'Ile-de-France

Les jardins des ducs de Bourgogne hors Paris et de l'Ile-de-France

Les jardins des papes en Avignon

Les jardins de René d'Anjou

Jardins médiévaux à Vincennes : mise au point

QUELQUES TEXTES SUR DES JARDINS OU DES JARDINIERS DANS DES RÉSIDENCES ROYALES aux XIV^e-XV^e siècles

Quelques données de synthèse sur les jardins et l'aménagement de l'espace autour des résidences royales à l'époque de Philippe le Bel (Extrait de CHAPELOT (Jean), "Les résidences royales à l'époque de Philippe le Bel : ce que leur étude nous apprend sur ce règne", dans *1300 ... l'Art au temps de Philippe le Bel*, Actes du colloque international Galeries nationales du Grand Palais, 24 et 25 juin 1998, publiés sous la direction de Danielle Gaborit-Chopin et François Avril, avec la collaboration de Marie-Cécile Baroz, Ecole du Louvre, Paris, 2001, (XVI^e Rencontres de l'Ecole du Louvre) : p. 33-74.

L'étude archéologique des jardins historiques

Anne Allimant-Verdillon

Adresse Internet : anne.allimant@libertysurf.fr

Il est parfois difficile d'identifier clairement le rôle du jardin dit "historique", qualifié la plupart du temps de manière succincte sous les termes "d'agrément" ou "d'utilitaire". Sorte d'entité à la fois chronologique, botanique, esthétique ou encore symbolique, le jardin possède par nature une complexité dont la réalité nous échappe souvent. Face à cette complexité, l'étude archéologique de tels jardins se révèle une démarche plus qu'intéressante ; les résultats obtenus en France à ce sujet depuis 1993 ont ainsi permis de mettre en évidence certaines spécificités techniques du jardin, ignorées jusqu'alors.

L'organisation interne des jardins fait partie de ces découvertes majeures. En effet, bien que chronologiquement et géographiquement différents, les sous-sols des parcs et jardins étudiés par le biais de cette approche particulière¹ présentent des caractéristiques communes. Lors de la création du jardin renaissant de la Bâtie d'Urfé (Loire) par exemple, la zone dévolue au futur jardin, sans doute alors très marécageuse, est entièrement décapée. L'argile naturelle formant le substrat de base du site ainsi mise à nu est ensuite retaillée en forme d'amphithéâtre, servant par la même de guide aux eaux de la nappe phréatique. Il en est de même à Vallery (Yonne) ou un système judicieux de pentes taillées dans l'argile permet à l'eau de la rivière de l'Orvanne d'assurer un arrosage quasi "naturel" du jardin XVI^e (par capillarité). Au XVII^e siècle, dans l'Hôtel de Sambucy, à Millau (Aveyron), le terrain argileux est décaissé jusqu'au niveau de la terrasse caillouteuse du Tarn qui, recouverte par les déchets de taille provenant de la construction de l'hôtel, sert alors de drain naturel. Ce même principe de restructuration profonde est appliqué au XVIII^e siècle à Méréville (Essonne). Ce sont alors trente hectares de marécages qui sont assainis par une mise à nu du substrat tourbeux puis par la dépose d'une couche uniforme de calcaire concassé drainant issu des coteaux environnants. À cette occasion, la rivière est détournée et l'on crée des lacs artificiels, sortes de poches de rétention, bordées par de gros cordons d'argile.

Dans d'autres cas, le domaine du Pradel d'Olivier de Serres (Ardèche) au XVI^e siècle, le verger des Granges de Port-Royal (Yvelines) au XVII^e siècle, ou encore le jardin XVIII^e d'Albertas à Bouc-Bel-Air (Bouches-du-Rhône), le terrain n'est repris que ponctuellement, au niveau des zones plus humides. Enfin, la possibilité d'une "recréation" complète du sous-sol est également possible par surhaussement du niveau du sol. Dans le jardin du château du Rivau, en Indre-et-Loire, les sondages archéologiques ont permis de démontrer le constant remodelage du paysage, du XIV^e siècle à nos jours. Situé à flanc de coteau, le château est fortifié au milieu du XV^e siècle. À cette occasion, afin d'assurer l'assise des murs de fortification, les déblais provenant du creusement des douves sèches, à l'est, sont utilisés pour remblayer le vallon situé en contrebas de l'édifice, à l'ouest. Ce même principe de récupération des matériaux est à nouveau employé au XVII^e siècle, lors de la création du jardin : cette fois-ci, le coteau ouest est arasé pour combler à nouveau le fond du vallon et assurer l'assise régulière des différents niveaux des terrasses. À l'hôtel d'Espagnet, à Aix-en-Provence, ce sont les anciennes lices de l'enceinte médiévale qui sont recouvertes par du remblai, afin de laisser place aux petits jardins des hôtels particuliers..

¹ La Bâtie d'Urfé (Saint-Etienne-Le-Molard, Loire), quatre campagnes de fouilles

- Les terrasses du château de Largentière (Ardèche)
- Le Bas-Parc de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine)
- Le château du Touvet (Isère), deux campagnes de fouilles
- Le château du Rivau (Lémeré, Indre-et-Loire)
- L'Hôtel de Sambucy (Millau, Aveyron)
- Les Granges de Port-Royal (Magny-les-Hameaux, Yvelines)
- L'Hôtel d'Espagnet (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône)
- Le parc de Méréville (Essonne)
- Le château de La Freudière (La Chevrolière, Loire-Atlantique)
- Le domaine d'Olivier de Serres au Pradel (Mirabel, Ardèche), deux campagnes de fouilles
- Le jardin du cloître de Saint-Jean d'Aulps (Haute-Savoie)
- Le jardin d'Albertas à Bouc-Bel-Air (Bouches-du-Rhône)
- Le jardin du cloître de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)
- Le jardin de Vallery (Yonne)
- Le jardin du cloître Saint Jean, Chartreuse du Val de Bénédiction (Villeneuve-lès-Avignon, Gard)
- Le jardin du château de Maulnes (Cruzy-le-Châtel, Yonne)
- Le jardin du Musée de Gadagne (Lyon, Rhône)
- Le jardin du château du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire)
- Le jardin du château de l'abbaye de Neuville-les-la-Charité (Haute-Saône)
- Le jardin du château de Romenay (Diennes-Aubigny, Nièvre)
- Les boulingrins du parc du château de la Motte-Tilly (Aube)
- Le jardin du château de Morialmé (Belgique)
- Le jardin du château du Coscro (Lignol, Morbihan)

Ce n'est qu'à l'issue de cette première phase de travaux que sont conçus, en fonction du site, certains aménagements complémentaires : drainages, captages de sources, canalisations, bassins, bases des futures allées, fondations des structures architecturales, etc. De la bonne terre est ensuite rapportée et répandue sur ces sous-sols aménagés, servant de base aux futures plantations.

Compléments techniques ou décoratifs indispensables aux jardins, l'ensemble de ces travaux, sorte de "fondation" des jardins, ne sont pas faits au hasard. Cette réorganisation des sous-sols ne se justifie que par la volonté de maîtriser et de réguler la circulation de l'eau au sein du site. Permettant la mise au point d'un système de gestion des eaux efficace, elle assure par la même aux jardins un équilibre hydrologique, hydraulique et architectural garant de leur stabilité et de leur pérennité dans le temps.

Méthodologie de recherche

L'étude archéologique d'un jardin demande, à cause des matériaux qu'elle traite ("de la terre dans de la terre") et du peu d'éléments de datation dont elle dispose, des mises en œuvres très spécifiques. Toute recherche ne peut donc se faire sans la mise en place d'un protocole d'étude complet, privilégiant plusieurs approches conjointes : étude historique ; généalogie des propriétaires ; reprise de la cartographie ; lecture des photographies aériennes ; étude ethnobotanique du jardin et de son grand paysage ; reconnaissance du cadre hydrogéologique du lieu ; analyse architecturale du site.

La fouille archéologique du jardin est, quant à elle, réalisée sous forme de sondages creusés à l'aide d'engins mécaniques. La profondeur de ces sondages varie en fonction de celle du substrat naturel du site. Les coupes réalisées sont ensuite étudiées par le biais de la micro-stratigraphie en utilisant des critères aussi bien géomorphologiques, pédologiques qu'archéologiques. Ponctuellement, lorsque les traces du jardin sont encore visibles, le terrain est découpé de façon à laisser apparaître le plan des lieux (trous de plantations, allées, ...). Une fois nettoyé, l'ensemble est alors relevé sur papier à l'échelle 1/20e.

Conjointement à ces relevés, un certain nombre d'échantillons de terre est prélevé pour analyses. Les données de laboratoire issues de ces prélèvements permettent d'identifier avec justesse la nature de certains sols, leur possible amendement, la présence ou non de phénomènes hydrogéologiques récurrents, la nature des plantes du jardin, etc.

Les fouilles archéologiques ayant démontré la grande technicité de conception des jardins anciens, se pose désormais la question de leur statut. Leur image actuelle, souvent dévoyée dans le sens exclusif de la botanique ou de l'esthétique, doit en effet être repensée. Grâce aux recherches menées depuis dix ans en France, dans la limite chronologique des sites étudiés jusqu'alors (du XVe au XVIIIe siècle), l'identification du jardin en tant qu'entité technique, résultante d'un projet et d'une mise en œuvre spécifiques représente donc un bond en avant considérable dans notre reconnaissance technique des savoirs anciens. En cela, les travaux engagés depuis 1993 devraient petit à petit permettre de répondre aux questions posées par cette nouvelle approche ; ceci aussi bien dans le sens de l'écriture d'une histoire, de la mise au point de techniques archéologiques adaptées que de celui de la création d'outils actuels de restauration.

Liste des travaux d'Anne Allimant-Verdillon sur les jardins médiévaux et post-médiévaux

Médiéval à nos jours

ALLIMANT (A.), "Le jardin de la Légion d'Honneur", Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, *Bilan Scientifique Régional 1998*, 2000, p. 135-136.

ALLIMANT (A.), "L'apport de fouilles récentes : le parc de Méréville, le cloître de la Légion d'Honneur à Saint-Denis, les jardins de Vallery", *Nouvelles de l'Archéologie*, n°83-84, 1^{er} et 2^e trimestres 2001, p. 14-24 .

ALLIMANT (A.), "Villeneuve-lès-Avignon, Chartreuse/cloître Saint-Jean", Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, *Bilan Scientifique Régional 1999*, 2000, p. 93-94.

ALLIMANT (A.) et BAUD (A.), "Saint-Jean-d'Aulps, Eglise Sainte-Marie-d'Aulps", *Pages d'archéologie médiévale en Rhône-Alpes*, IV, 1997, p. 113-120.

ALLIMANT (A.), "Les terrasses du château/hôpital de Largentière", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional 1993*, 1994, p. 53.

ALLIMANT (A.), "La fouille des jardins du château du Rivau (Indre-et-Loire)", Service Régional de l'Archéologie Centre, *Bilan Scientifique Régional 1994*, 1995, p. 100-101.

XVI^e siècle

ALLIMANT (A.), "Mirabel. Domaine du Pradel", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional* 2000, 2002, p. 52-53.

ALLIMANT (A.), "L'archéologie du jardin du Pradel", *GOURDIN (H.), Olivier de Serres, "Science, expérience, diligence" en agriculture au temps de Henri IV*, Arles, Actes sud, 2001, p. 289-298.

ALLIMANT (A.), "Mirabel. Jardins du Pradel", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional* 1996, 1998, p. 45.

XVI^e siècle à nos jours

ALLIMANT (A.), "Hôtel de Gadagne. Jardins", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional* 1999, 2002, p. 158-159.

ALLIMANT (A.), "L'étude archéologique et hydrogéologique des jardins de Vallery", *Monumental*, 2001, p. 40-43.

ALLIMANT (A.), "L'archéologie des jardins. Naissance de la problématique", *Nouvelles de l'Archéologie*, n°83-84, 1^{er} et 2^e trimestres 2001, p. 10-13.

ALLIMANT (A.), "Les jardins de la Bâtie d'Urfé", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional* 1998, 2000, p. 141.

ALLIMANT (A.), "Pour une archéologie des jardins. L'exemple de la Bâtie d'Urfé", *Revue de l'Art*, n° 129, 2000-3, p. 61-69.

ALLIMANT (A.), "L'étude archéologique du jardin du Musée Gadagne", *Bulletin Municipal Officiel de la ville de Lyon*, n°5341, 3 septembre 2000.

ALLIMANT (A.), "Les jardins de la Bâtie d'Urfé", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional* 1994, 1995, p. 137-138.

ALLIMANT (A.), "Les jardins de la Bâtie d'Urfé", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional* 1993, 1994, p. 119-121.

XVII^e siècle à nos jours

ALLIMANT (A.), "Le verger des Granges de Port-Royal", Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, *Bilan Scientifique Régional* 1994, 1995, p. 115.

XVII^e-XVIII^e siècles

ALLIMANT (A.), "Méréville. Parc de Méréville", Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, *Bilan Scientifique Régional* 1996, 1997, p. 105-106.

XVIII^e siècle à nos jours

ALLIMANT (A.), "Les jardins du château du Touvet", Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, *Bilan Scientifique Régional* 1998, 2000, p. 118-120.

Tous périodes

ALLIMANT (A.), "L'archéologie des jardins", *Conservation Restauration des Biens Culturels*, n°13, juin 1999, p. 27-29.

Rapports :

ALLIMANT (A.), *La fouille des boulingrins du parc du château de la Motte-Tilly (Aube)*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie de Champagne-Ardenne, 2002.

- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins du château de Romenay*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne, 2001.
- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins du château de l'abbaye de Neuville-les-la-Charité*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie de Franche-Comté, 2001.
- ALLIMANT (A.), *La fouille du jardin du château du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire)*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Centre, 2000.
- ALLIMANT (A.), *La fouille du jardin d'Olivier de Serres au Pradel*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, 2000.
- ALLIMANT (A.), *Les jardins du Musée Gadagne*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, 2000.
- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins du château de Maulnes*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne, 1999.
- ALLIMANT (A.), *Les jardins d'Autichamp (Drôme)*, étude historique inédite, CAUE de la Drôme, commune d'Autichamp, 1999.
- ALLIMANT (A.), *Chartreuse du Val de Bénédiction, la fouille du cloître Saint-Jean*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, 1999.
- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins de Vallery*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne, 1998.
- ALLIMANT (A.), *Le premier jardin secret de la Villa Borghèse*, rapport de fouille inédit, Commune de Rome (Italie), 1998.
- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins du cloître de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, 1998.
- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins du château du Touvet II*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, 1998.
- ALLIMANT (A.), *Le jardin du Mas de la Brune*, rapport d'évaluation inédit, 1998.
- ALLIMANT (A.), *Le jardin d'Olivier de Serres. Domaine du Pradel*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, 1996.
- ALLIMANT (A.), *Le parc de Méréville II*, rapport de sondages/diagnostic inédit, Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, 1996.
- ALLIMANT (A.), *La fouille du jardin du château de La Freudière*, rapport de fouille inédit, CRMH, S.R.A. et Inventaire Pays-de-Loire, 1995.
- ALLIMANT (A.), *Le parc de Méréville, rapport de prospection/diagnostic inédit*, Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, 1995.
- ALLIMANT (A.), *Le jardin de l'Hôtel d'Espagnet (Aix-en-Provence)*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1995.
- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins de la Bâtie d'Urfé II*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, 1994.
- ALLIMANT (A.), *La fouille du Bas-Parc de Saint-Cloud*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, 1994.
- ALLIMANT (A.), *La fouille du verger des Granges de Port-Royal*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, 1994.
- ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins de l'hôtel de Sambucy à Millau*, rapport de fouille inédit, Conservation Régionale des Monuments Historiques Midi-Pyrénées, 1994.

ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins du château du Rivau (Indre-et-Loire)*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Centre, 1994.

ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins du château du Touvet*, rapport de fouille inédit, Conservation Régionale des Monuments Historiques Rhône-Alpes, 1994.

ALLIMANT (A.), *La fouille des jardins de la Bâtie d'Urfé*, rapport de fouille inédit, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, 1993.

LES JARDINS DU MOYEN AGE ET DU XVI^e SIECLE

Remarque liminaire

Jean Chapelot

Le jardin médiéval est un sujet qui nécessite des approches multiples.

Thème central dans la Bible et certains textes religieux (Notamment le Paradis perdu, le cantique des Cantiques, certains passages de la Genèse ou avec des figures du jardin comme image de l'âme, de l'Eglise ou de la Vierge), il est aussi très souvent au centre de la littérature courtoise, par exemple dans des textes comme le Roman de la Rose : le jardin est donc un thème récurrent de l'iconographie des manuscrits à peinture, puis, plus récemment de la peinture et de la gravure, notamment au XV^e siècle.

Mais le jardin est aussi, sous des formes variées selon les circonstances, un aménagement essentiel aussi bien dans les monastères que dans les châteaux, en ville ou à la campagne, ainsi qu'autour de la maison bourgeoise ou paysanne : ici, selon les moyens des propriétaires, l'espace disponible, les structures architecturales situées aux alentours ou encore l'eau disponible pour l'arrosage, le jardin est doté d'une végétation variée, alliant utilité, symbolique et esthétique. Simples et légumes, fleurs et fruits, plantes médicinales et tinctoriales fontaines, banquettes de verdure, treillages, etc peuvent ainsi agrémenter le jardin au gré des choix de son propriétaire. Par ce biais, nous rejoignons deux autres thèmes importants, la médecine et la cuisine.

Iconographie, textes et traités médiévaux constituent une documentation précieuse pour notre connaissance des jardins du Moyen Age dont ils traduisent la réalité visible. Pour ce qui est de l'aspect plus caché des jardins, à savoir leur mise en oeuvre profonde, les sources sont en revanche nettement plus rares et moins exploitées.

L'une des grandes originalités de la recherche dans ces dix dernières années a été de faire du jardin un thème de recherche, aussi bien pour les archéologues que pour les historiens de l'art. Comme bien dans bien d'autres domaines, l'archéologie nous permet une approche différente de l'étude des jardins, elle nous permet de comprendre des aspects autrement difficilement perceptibles de ces systèmes techniques parfois complexes que sont les jardins médiévaux ou du XVI^e siècle. La conception architecturale technique des jardins médiévaux et modernes, dans leur phase d'aménagement, est spécialement exemplaire de l'intérêt de l'archéologie : cet aménagement originel du jardin est un facteur de "qualité" généralement fort peu documenté par les textes et les documents graphiques de l'époque. Les résultats obtenus par le biais de cette archéologie alliant terrain (micromorphologie, ethnobotanique) et techniques de laboratoire (palynologie, carpologie, anthracologie, C 14, ...), ne permettent pas seulement de vérifier les données des textes : ils nous donnent des informations inédites et originales.

L'étude d'un sujet comme le jardin médiéval ne peut donc se faire sans une connaissance minimale de divers problèmes aussi bien géologiques, architecturaux, hydrauliques, esthétiques que botaniques. Si nous en sommes actuellement encore partiellement au stade de la relecture des sources écrites et iconographiques et de l'accumulation des données archéologiques, l'utilisation conjointe de ces deux types de données sera, ici comme ailleurs en archéologie médiévale, l'une des bases de l'essor de ce type de recherche dans les prochaines années.

Comme on le voit, le sujet est complexe et la documentation bibliographique qui suit se restreindra à certains seulement des aspects énoncés ci-dessus. Nous n'évoquerons que marginalement les aspects religieux, symboliques et littéraires du sujet. Néanmoins, leur importance dans la mentalité médiévale est telle que l'on ne peut éviter de parler de ces sujets, même rapidement. Dans le domaine archéologique, les recherches sont relativement récentes et il est difficile de rassembler une bibliographie qui soit, quantitativement, comparable à celle dont dispose, en allemand, en anglais, en italien, en français, sur l'étude historique et artistique des jardins médiévaux et du XVI^e siècle. L'essor de la recherche archéologique et son apport sont cependant dès maintenant décisifs, les travaux d'Anne Allimant-Verdillon, publiés ou inédits, étant essentiels.

Pour bien prendre conscience de la complexité d'une part de ce sujet, le meilleur ouvrage actuel est le catalogue de la récente exposition qui s'est tenue au musée national du Moyen Age en 2002 : ANTOINE (Elisabeth), éd., *Sur la terre comme au ciel, Jardins d'Occident à la fin du Moyen Age*, Catalogue d'exposition, Paris, musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny, 6 juin-16 septembre 2002, Paris, Réunion des musées nationaux, 2002, 256 p. ill. (Réédition en 2003). On y trouvera une introduction écrite par la commissaire de l'exposition, Elisabeth ANTOINE ("Entre choux et roses : que sont ces jardins devenus ?", p. 12-15), suivie de textes qui traitent des trois orientations possibles dans l'étude du jardin médiéval, les représentations religieuses (BOURGAIN (Pascale), "Le Paradis perdu : le jardin d'Éden; Le jardin de l'âme", p. 18-27), la littérature, courtoise et autre (GOUSSET (P.-T.), "Le jardin d'amour : la quête du paradis sur terre. Le jardin du coeur", p. 82-95) et les aspects matériels (ANTOINE (Elisabeth), "L'amour des jardins. "Des choses qui peuvent être faites pour la délectation [...] des cours et vergers", p. 132-147), le tout suivi d'un "Glossaire des termes du jardin", p. 240, d'un "Index des noms de plantes", p. 241-242, d'un "Index des noms de lieux et de personnes", p. 243-246 et d'une abondante bibliographie, p. 247-255, largement utilisée ci-dessous. Largement fondé sur des manuscrits et des incunables, des gravures et des peintures de chevalet, ce catalogue d'exposition apporte des données essentielles qui en font un ouvrage de base, à compléter, pour ce qui concerne les aspects plus matériels par certains des ouvrages indiqués ci-dessous.

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

On peut considérer que la bibliographie d'un tel sujet se décompose en plusieurs catégories de publications, certaines relevant d'ouvrages anciens, comme certains traités de jardinage, d'autres au contraire de publications récentes comme les rapports de fouille consacrés à des jardins.

On peut grossièrement diviser cette bibliographie ainsi :

-des traités sur le jardinage, y compris certains ouvrages récents, avec dans la même catégorie certains ouvrages sur la botanique et les plantes de jardin. On fera une place à part aux traités de la fin du Moyen Age et du XVI^e siècle, manuscrits (qui ne seront pas abordés ici) et imprimés. Ceux de l'Ancien régime restent utiles, même s'ils concernent des jardins d'une nature bien différente.

-des monographies d'édifices qui abordent le problème des jardins qui entouraient ces constructions : on peut citer ainsi les cas de certaines résidences royales, princières ou aristocratiques du Moyen Age ou du XVI^e siècle.

-les rapports de fouille et les études archéologiques

Bibliographie

Jean Chapelot

avec l'aide d'Anne Allimant-Verdillon et d'Elisabeth Antoine

GÉNÉRALITÉS SUR LES JARDINS ET LES PLANTES DE JARDINS

LES ANCIENS TRAITÉS

Il ne sera pas abordé ici la bibliographie moderne mais seulement quelques traités d'Ancien régime de première importance qui permettent de fixer les connaissances et l'état des plantes cultivées à cette époque, notamment les arbres et arbustes, et tout spécialement les arbres fruitiers.

Le Moyen Age

Les traités des agronomes antiques, comme Columelle ou Varron, sont connus au Moyen Age mais le premier auteur médiéval qui donne une description du jardin d'agrément ou utilitaire est le dominicain allemand Albert le Grand, au chapitre IV du septième livre de son traité *De vegetabilibus* (vers 1260-1265) :

ALBERT LE GRAND, "De vegetabilibus", lib. VII, *Historia naturalis*, pars XVII, E. Meyer, C. Janssen, éd., Berlin, 1867 (Reprint : Francfort, 1982, p. 636-638)

D'autres auteurs du Moyen Age ont écrit des textes, souvent des listes commentées de plantes, textes qui ont été des bases pour d'autres auteurs postérieurs. Les plus connus sont :

ALEXANDRE NECKHAM, *De naturis rerum libri duo*, éd. Thomas Wright, Londres, 1863. [Chapitre 166, p. 274-275, "De herbis et arboribus et floribus horto crescentibus" sans doute composé à partir du jardin d'Alexandre Neckham et d'autres jardins parisiens].

JEAN DE GARLANDE, *Dictionarius* (éd. August Scheler, "Trois traités de lexicographie latine du XII^e et du XIII^e siècle", *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*, 6, 1865, p.142-162 [La section 75-78 contient la liste des plantes cultivées dans le jardin de Jean de Garlande à Paris].

A côté des ouvrages précédents, il faut en citer d'autres qui sont des sortes de répertoire de plantes en général, ou médicinales en particulier.

L'ouvrage médiéval de base dans ce domaine, utilisé par de nombreux auteurs pendant longtemps est celui de Platearius. Ce membre d'une célèbre lignée de médecins écrit entre 1130 et 1160 son *Liber de simplicibus medicinis*, désigné aussi par les premiers mots de son prologue *Circa instans* et en français sous le titre de Livre des simples médecines. Il a été très utilisé ensuite en latin ou dans sa traduction française :

PLATEARIUS, *Liber de simplici medicina dictus Circa instans*, trad. française XIII^e ms. 3113 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris, éd. Paul DORVEAUX, *Le Livre des Simples médecines*, Paris, 1913, XXIV-256 p.

PLATEARIUS, *Le livre des simples médecines*, d'après le manuscrit français 12322 de la Bibliothèque nationale de Paris, trad. de Georges MALANDIN, études et commentaires par François AVRIL et Pierre LIEUTAGHI, Paris : Ozalid et Textes cardinaux, Bibli. Nat., 1986, 362 p.

Un autre ouvrage médiéval très important est le *Tacuinum sanitatis*, ouvrage attribué au médecin arabe Ibn Botlan (milieu XI^e siècle), traduit en latin dans la seconde moitié du treizième siècle, illustré en Lombardie à la fin du XIV^e siècle et qui commence par une étude des plantes. Il existe des fac-similés de certains de ces manuscrits et plusieurs études lui ont été consacrées.

Manuscrit de Grenade (Espagne) :

THOMAS DE CANTIMPRE, *Liber de natura rerum... Tacuinum sanitatis*, Grenade, Bibl. Universitaire, Codex C-67, Ed. L. Garcia Ballester, Grenade, 1972-1974, 2 vol.

Manuscrit de Liège (Belgique) :

OPSOMER-HALLEUX (C.) et STIENNON (J.), *L'art de vivre en santé. Images et recettes du moyen -âge. Le " Tacuinum sanitatis " (ms 1041) de la Bibliothèque de l'Université de Liège*, 1991 [fac simile]

Manuscrit de la BNF, Paris :

BERTI TOESCA (E.), *Il Tacuinum sanitatis della Biblioteca Nazionale di Parigi*, Bergame, 1937. (Fac simile)

DELISLE (L.), "*Tacuinum sanitatis in medicina*", *Journal des savants*, 1896, p. 518-540 (Comparaison d'un manuscrit de Vienne, présenté ci-dessous, et de celui de la BNF, ms lat 1673)

Manuscrit de Rome (Italie) :

SERRA (S.) BAGLIONI (S.), *Theatrum sanitatis codice 4182 della Romana Biblioteca Casanatense*, Rome, 1940. [Fac-simile.]

KASCHNITZ (M. L.), "*Theatrum Sanitatis*", *Der Silberne Quell*, vol.7, Baden-Baden, 1947.

MUNOZ (A.), "*Un Theatrum Sanitatis con miniature veronesi del secolo XIV nella Biblioteca Casanatense*", *Madonna Verona*, II, 1908/1, p. 1-25.

Manuscrits de Vienne (Autriche) :

RÖSSL (J.) et KONRAD (H.), *Tacuinum sanitatis*, Gratz, 1984. Vol. 1 : fac-similé du codex 2396 de l'Osterreichisches Nationalbibliothek, vol. 2 : commentaires.

UNTERKIRCHER (F.), *Tacuinum Sanitatis in medicina, codex Vindobonensis series nova 2644 der Österreichischen Nationalbibliothek*, Graz, 1967, réed. Paris, 1987, 2 vol. in-4°, chacun sous étui de l'éd. 155 pp. + fac-sim. n.p., illustré d'environ 200 miniatures en coul. (Fac-simile) (Vol. 1 : illustrations, vol. 2 : introduction générale, transcription du texte latin et traduction : allemand, anglais).

SCHLOSSER (J. V.), "*Eine veronesische Bilderbuch und die höfische Kunst des XIV. Jahrhunderts*", *Jahrbuch der Kunstsammlung des allerhöchsten Kaiserhaus*, 1895, p. 144-230.

Etudes sur ces manuscrits du *Tacuinum sanitatis* :

COGLIATI ARANO (L.), *Tacuinum sanitatis*, Milan, 1973. Résumé : en français, Munich, 1975, en anglais : *The Medieval Health Handbook .Tacuinum Sanitatis*, Londres-New York, 1976.

MOLY MARIOTTI (F.), "*Contribution à la connaissance des Tacuina sanitatis lombards*", *Arte Lombarda*, 104, 1993/1, p. 32-40

PÄCHT (O.), "*Eine wiedergefundene Tacuinum-Sanitatis-Handschrift*", *Münchner Jahrbuch der Bildenden Kunst*, 3e série, vol. 3/4, 1952/53, p. 172-180.

WICKERSHEIMER (E.), "*Les Tacuina sanitatis et leur traduction allemande par Michel Herr*", *Bibliothèque d'Humanisme et de Renaissance*, XII, 1950, p.13- ?

Il faut citer un autre ouvrage médiéval important sur les plantes. Le *De proprietatibus rerum*, du franciscain anglais Bartholomaeus Anglicus, Barthélemy l'Anglais ou Barthélemy de Glanville pour les Français au Moyen Age, est une encyclopédie écrite vers 1230 et qui selon le genre classique à cette époque, aborde tous les aspects du savoir et de la description du mode animal et végétal. Dans le Livre XVII de cet ouvrage, l'auteur traite des arbres et des herbes. Cette encyclopédie a connu un très grand succès au Moyen Age et il en existe de nombreux manuscrits. Dès 1372, Charles V en ordonne la traduction et celle-ci est réalisée par Jean Corbichon (ou, sous une forme erronée, Corbechon), ermite de Saint Augustin, maître en théologie et chapelain du roi. Connue sous le titre *Des propriétés des choses* ou *Le Propriétaire des choses*, cette traduction française connaîtra aussi un grand succès, à en juger par le nombre de manuscrits qui subsistent. Des impressions du texte latin sont réalisées très tôt (dès 1475 à Bâle), tout comme de la traduction française de Corbichon (dès 1485-1486 à Lyon). Il n'existe pas d'éditions modernes de cette traduction française. Un ouvrage publié récemment n'en donne que des extraits, notamment pour ce qui concerne le Livre XVII qui nous intéresse ici :

RIBÉMONT (Bernard), *Le Livre des propriétés des choses. une encyclopédie au XIVe siècle, Introduction, mise en français moderne et notes par B. Ribémont*, Paris, Stock/Moyen Age, 1999, 312 p. ill.

Il existe une édition moderne d'une traduction en anglais de cet ouvrage faite par John Trevisa (1326-1412) :

BARTHOLOMAEUS ANGLICUS, *On the Properties of Things. John Trevisa's translation of Bartholomaeus Anglicus De Proprietatibus Rerum. A Critical Text.* vol. 3, Clarendon Press 1988, in-8°, 332 p.

Des rééditions en fac-similé d'éditions anciennes existent aussi :

BARTHOLOMAEUS ANGLICUS, *His Booke De Proprietatibus Rerum* Ed. With an introduction and a new index by J. Schaefer, XXXIV-441pp., Facsimile reprint of the 1582 edition, Bound, 1976 (Anglistica & Americana Series No.161)

Mais finalement le premier traité sur l'agriculture et au jardin est l'oeuvre de Pietro Di Crescenzi (1233-1321), Pierre de Crescens pour les auteurs français. Né à Bologne, il étudie la médecine et les sciences naturelles et devient un homme de loi. Son *Opus ruralium commodorum* est le premier traité d'agriculture écrit depuis l'Antiquité. Pierre de Crescens s'inspire beaucoup des auteurs de cette époque, comme Caton, Columelle, Varon et Palladius. Il reprend aussi le texte d'Albert le Grand et il utilise aussi le *Livre des simples médecines* de Platearius (Cf. plus bas dans le passage sur la médecine) mais certaines parties sont très originales, notamment son chapitre sur les jardins.

Son ouvrage est composé de douze livres couvrant tous les sujets : l'agriculture en général et la meilleure localisation pour installer une ferme ou un manoir ; la nature des plantes et la fertilité des sols : les produits des champs, leur utilisation et leur culture ; la culture de la vigne, qui constitue la plus importante partie de l'ouvrage ; les arbres ; l'horticulture, avec la description de plus de cent trente plantes utiles pour la médecine et l'alimentation (Livre VI) ; les prés et les bois ; les jardins (l'une des parties les plus originales du traité et qui restera la base des ouvrages des XVIIe-XVIIIe siècles ; constitue le livre VIII) ; deux parties sur les animaux d'élevage ou chassés et pêchés ; un sommaire et enfin un récapitulatif des travaux des jours.

Le texte, écrit en latin, a été très vite traduit dans les langues vulgaires : dès 1350 en italien, en français dès 1373 sur l'ordre de Charles V.

Les éditions de l'ouvrage apparaissent très tôt : entre 1471, date de la première édition (en 1471 et à Augsbourg) et 1550, nous avons douze éditions en latin, neuf en italien (la première en 1478), sept en français (la première en 1486), plusieurs en allemand (la première en 1493).

Première impression (non illustrée) :

Crescenzi (Pietro de), *Opus ruralium commodorum*. Augsbourg: Johann Schussler, 1471, Edition princeps du texte latin

Première impression illustrée :

Petrus de Crescentiis, *Ruralia commoda*, Imprimé à Spire par Peter Drach vers 1492-1495, incunable, encre noir sur papier, hauteur : 29,3 ; largeur : 21,7 cm, première édition latine illustrée d'une centaine de gravures, avec des planches reprises pour la plupart de l'*Ortus sanitatis* de Meydenbach publié l'année précédente à Mayence. Utilisa les mêmes gravures pour les éditions suivantes en allemand

Première édition en français (on connaît quatorze éditions successives de la traduction française jusqu'en 1540) :

Pierre de Crescents, *Livre des Ruraulx Prouffitz*, imprimé à Paris par Jean Bonhomme le 14 octobre 1486

Edition moderne (de mauvaise qualité) en français d'une partie seulement du texte :

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

Pierre de Crescens, *Les Profits champêtres*, Préface de Maurice Genevoix, Paris, Chavane, 1965, in-4° en feuilles sous chemise et dans un coffret, 81 pages, 12 fac-similés en couleurs de miniatures représentant diverses scènes rurales et sous serpents légendés (transcription des textes figurant sous les miniatures). Impression en 2 tons (Première édition en français moderne d'une partie seulement de l'ouvrage)

Il n'existe pas actuellement d'édition récente intégrale en français de Pierre de Crescens.

Plusieurs études récentes sont consacrées à cet auteur. L'ouvrage de base est :
Pier de Crescenzi. Studi e documenti, Bologne, 1933 (Cf. notamment FRATI (L.), "Bibliografia dei manoscritti", p. 259-306 et SORBELLI (A.), "Bibliografia delle edizioni", p. 307-369)

TOUBERT (P.), "Pietro Di Crescenzi", *Dizionario biografico degli italiani*, Rome, 1984, XXX, col. 649-657

MANE (Perrine), "L'iconographie des manuscrits du traité d'agriculture de Pier' de Crescenzi", *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen Age et Temps modernes*, Rome, 97, 2, 1985, p. 727-818

CALKINS (R. G.), "Piero de' Crescenzi and the Medieval Gardens", dans *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B. McDougall, Washington 1987 : p. 157-173

GAULIN (Jean-Louis), *Pietro de' Crescenzi et l'agronomie médiévale en Italie (XIIIe-XIVe s.)*, Thèse nouveau régime, 1990

La traduction réalisée sur l'ordre de Charles V en 1373 par un traducteur resté anonyme, porte le nom de *Rustican* ou *Livre des prouffits champêtres*. Il en existe de nombreux manuscrits :

NAÏS (H.), "Le Rustican. Notes sur la traduction française du traité d'agriculture de Pierre de Crescens", *Bibliothèque d'humanisme et de Renaissance*, XIX, 1957, p. 103-132

Le ménager de Paris, un ouvrage écrit vers 1393 par un bourgeois de Paris afin de donner à sa jeune épouse des éléments variés d'instruction dans tous les domaines, contient un chapitre sur le jardinage, dans le troisième article de son deuxième livre (Cf. *Le Mesnager de Paris*, Paris, Le Livre de Poche-Lettres gothiques, Paris, Le livre de poche 1994, 861 p. : voir p. 414-431 (Collection Lettres gothiques)

Sur ce qui nous intéresse dans ce texte :

CROSSLEY-HOLLAND (N.), *Living and Dining in Medieval Paris. The Household of a Fourteenth Century Knight*, Cardiff, University of Wales Press, 1996.[p. 41-49 sur le jardin du Ménager]

SCULLY (T.), "Les saisons alimentaires du Ménager de Paris", dans LAMBERT C. (dir.), *Du manuscrit à la table. Essais sur la cuisine au Moyen Age et répertoires des manuscrits médiévaux contenant des recettes culinaires*, 1992, 391 p. : p. 205-213.

Il existe quelques traités sur le jardinage de la fin du Moyen Age. Le plus connu est celui de John Gardener :

AMHERST (Alicia M.), "A Fifteenth Century Treatise on Gardening by "master Ion Gardener", *Archaeologia*, 54, 1894, p. 157-172 [Edition du traité de John Gardener *The Feate of Gardeninge*].

HARVEY (J.H.), "The First English Garden Book. Mayster Jon Gardener's treatise and its background", *Garden History*, XIII, n° 2, automne 1985, p. 83-101

HARVEY (John H.), *Early Gardening Catalogues*, Londres, 1972.

HARVEY (John H.), *A Glastonbury Miscellany of the Fifteenth Century*, Oxford, 1968 [Edition d'un autre ms de John Gardener].

Sur d'autres textes de ce genre :

HARVEY (John H.), "Henry Daniel. A Scientific Gardener of the XIVth Century", *Garden History*, vol. 15, n° 2, automne 1987, p. 81-93.

HARVEY (John H.), "Garden Plants of around 1525 : the Fromond List", *Garden History*, vol. 17, n° 2, automne 1989, p. 122-134.

Il existe quelques études sur ces traités de la fin du Moyen Age.

AZZI VISENTINI (M.), éd., *L'arte dei giardini. Scritti teorici e pratici dal XIV al XV secolo*, Milan, 1999,

CARDINI (F.), "Il giardino del cavaliere, il giardino del mercante. La cultura del giardino nella toscana tre-quattrocentesca", *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen Age et temps modernes*, 1, 1994, p. 259-273

Jean-Louis Gaulin prépare, dans la collection *Typologie des sources du Moyen Age occidental*, à Louvain, un ouvrage sur les Traités d'économie rurale et d'agriculture du Moyen Age.

Un problème particulier : les herbiers médiévaux

A ces traités il faut ajouter les herbiers, c'est-à-dire des livres de botanique décrivant, avec ou sans illustrations, les propriétés des plantes. Dès le début du XVe siècle, il existe des herbiers illustrés de plantes dessinées d'après nature : d'abord manuscrits, ils sont très vite imprimés. Une importante littérature scientifique leur a été consacrée :

ANDERSON (F.J.), *An Illustrated History of Herbals*, New York, 1977

ANDERSON (F.J.), *Herbals through 1500*. The Illustrated Bartsch, 90, 1983-1984, New York

ARBER (A.), *Herbals : Their Origin and Evolution*, Cambridge, 1938, troisième édition

BAUMANN (F.A.), *Das Erbario Cararese und die Bildtradition des Tractatus de herbis*, Berne, 1974

BLUNT (W.), RAPHAEL (S.), *The Illustrated Herbals*, Londres, 1979

COLLINS (M.), *Medieval Herbals. The Illustrative Traditions*, Londres, 2000

KLEBS (A.), *Early Herbals*, Lugano, 1925

MAURY (C.), "Un herbier français du XVe siècle : le livre des simples médecines", *Positions des thèses de l'Ecole des chartes*, 1963, p. 105-108

OPSOMER (C.), "Sur quelques plantes magiques ou légendaires décrites dans des "herbiers" du Moyen Age", *Annales du XVIIe congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique*, Saint-Nicolas, 1975, p. 491-496

TONI (E. De), "Il libro dei simplici di Benedetto Rinio (fin)", *Memorie della Pontificia Accademia romana dei Nuovi Lincei*, 8, 1925 p. 123-264

TONI (E. De), "Il libro dei simplici di Benedetto Rinio (suite)", *Memorie della Pontificia Accademia romana dei Nuovi Lincei*, 7, 1924, p. 275-398

TONI (E. De), "Il libro dei simplici di Benedetto Rinio", *Memorie della Pontificia Accademia romana dei Nuovi Lincei*, 5, 1919, p. 171-279

Le XVIe siècle

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

Le premier traité d'agriculture rédigé en France, contenant une partie sur les jardins, est le fait de Charles Estienne en 1554. La première édition est en latin :

ESTIENNE (Charles), *Praedium rusticum, in quo cujusvis soli vel culti vel inculti plantarum vocabula ac descriptiones, earumque conserendarum atque escolendarum instrumenta suo ordine describuntur, in adolescentulorum [...] gratiam, [Auctore C. Stephano]*, Lutetiae, apud C. Stephanum, 1554, in-8°, 648 p. et index

La première édition en français de cet ouvrage paraît en 1564 :

ESTIENNE (Charles), *L'agriculture et maison rustique de M. Charles Estienne [...]*, Paris, J. Du Puis, 1564, in-4°, pièces liminaires, 155 ff. et la table

Une édition revue et augmentée paraît en 1582 :

ESTIENNE (Charles) et LIÉBAULT (Jean), *L'agriculture et maison rustique*, 1582, éd. revue et augmentée par Jean Liébault

De multiples éditions paraîtront dans le cours du XVII^e siècle.

Il faut faire une place à part à un personnage très particulier, Bernard Palissy. Célèbre par son activité dans le domaine de la céramique, Bernard Palissy (vers 1510-vers 1589-1590) a consacré aussi dans ses ouvrages des pages intéressantes à l'aménagement des jardins et il a participé effectivement à la mise en place de plusieurs jardins :

PALISSY (Bernard), *Recepte véritable, par laquelle tous les hommes de la France pourront apprendre à multiplier et augmenter leurs trésors. Item ceux qui n'ont jamais eu cognoissance des lettres pourront apprendre une philosophie nécessaire à tous les habitants de la terre. Item en ce livre est contenu le dessein d'un jardin autant délectable et d'utile invention qu'il en fut oncques veu. Item le dessein et ordonnance d'une ville de forteresse, la plus imprenable qu'homme ouyt jamais parler, composé par Bernard Palissy, ouvrier de terre et inventeur des Rustiques Figulines du Roy et de Monseigneur le duc de Montmorancy, Pair et Connestable de France, demeurant en la ville de Xaintes, A la Rochelle, de l'imprimerie de Barthélemy Berton, 1563, petit in-4° de 66 ff. non chiffrés (Edition originale)*

Les deux autres ouvrages de Palissy ne concernent que marginalement les jardins :

PALISSY (Bernard), *Architecture et ordonnance de la Grotte rustique de Monseigneur le Duc de Montmorancy, Pair et Connestable de France*, à La Rochelle, de l'Imprimerie de Barthélemy Berton, 1563, petit in-4° de 12 ff. non chiffrés (Edition originale)

PALISSY (Bernard), *Discours admirables de la nature des eaux et fontaines, tant naturelles qu'artificielles, des métaux, des sels et salines, des pierres, des terres, du feu et des esmaux, avec plusieurs autres excellents secrets des choses naturelles, plus un traité de la Marne, fort utile et nécessaire pour ceux qui se meslent de l'agriculture ; le tout dressé par dialogues esquels sont introduits la Théorique et la Pratique. Par Bernard Palissy, inventeur des Rustiques Figulines du Roy et de la Royne sa mère*, à Paris, chez Martin le Jeune, à l'enseigne du Serpent, devant le Collège de Cambrai, 1580, 8 p.l., 361, [23] pp., petit in-8° (Edition originale)

Actuellement, on peut travailler sur trois éditions différentes des œuvres complètes de Bernard Palissy réalisées au XIX^e siècle et dont certaines rééditées très récemment :

CAP (Paul-Antoine), *Œuvres complètes de Bernard Palissy conformes aux textes originaux imprimés du vivant de l'auteur avec des notes et une notice historique*, Paris, J.J. Dubochet et compagnie, 1844, In-8, broché. Faux-titre, titre, XXXX-438 pp.

CAP (Paul-Antoine) et ORCEL (Paul), *Œuvres complètes de Bernard Palissy, nouveau tirage de l'édition présentée autrefois par Paul-Antoine Cap, augmenté d'un avant-propos de Jean Orcel*, Paris, Librairie scientifique et technique, Albert Blanchard, 1961

Autre réédition en fac-similé : Altaïr, 1997, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), XXXIX-471-13 p. ; 21 x 14 cm (ISBN : 2-909836-16-9)

FRANCE (Anatole), *Les œuvres de Bernard Palissy publiées d'après les textes originaux. Avec une notice historique et bibliographique, et une table analytique par Anatole France*. Paris, Charavay Frères, 1880. In-8, XXVIII pp. dont le faux-titre et le titre, 500 pp. dont la table (Inclus le *Devis d'une grotte pour la Royne mère du Roy*, dont l'authenticité est suspecte).

FRANCE (Anatole), Palissy (Bernard). *Oeuvres. Publiées d'après les textes originaux, avec une notice historique et bibliographique et une table analytique, par Anatole France*, Paris, 1880. (Réimpression, 1969, Slatkine, 1969, Genève, 526 p. ; 24 x 16 cm). In-8, XXVIII + 499 pp, reliure de l'éditeur.

AUDIAT (Louis), *Œuvres complètes de Bernard Palissy, avec une notice historique, bibliographique et iconologique*, Niort, L. Clouzet, deux vol. 1888

La Recette véritable a été rééditée plusieurs fois, les rééditions les plus récentes étant :

PALISSY (Bernard), *Recepte véritable*, éd. Keith Cameron, Droz, Genève, 1988, 264 p. ; 18 x 11 cm (Textes littéraires français, n° 359)

PALISSY (Bernard), *La Recette véritable* (1563), édition annotée Par Frank LESTRINGANT, en collaboration avec Christian Barataud, Paris: Macula, "Argô", 1996, un vol. illustré de 313 p.

Quelques travaux ont été consacrés à l'activité de Bernard Palissy comme créateur de jardin. On trouvera les données générales à ce propos dans les nombreuses études sur la vie de ce personnage :

AUDIAT (Louis). *Bernard Palissy. Étude sur sa vie et ses travaux*. Paris, Didier et Compagnie, 1868, in-8, VII + 430 p. (Réimpression en 1970 : Slatkine, Genève, 480 p. ; 24 x 16 cm : reprod. en fac-sim. de l'éd. de Paris, 1868)

Il existe un ouvrage récent d'ensemble sur Palissy, avant tout centré sur sa production céramique :

AMICO, Léonard N., *Bernard Palissy et ses continuateurs : à la recherche du paradis terrestre*, Paris, Flammarion, 1996, 256 p. : ill. en noir et en coul. ; 28 x 21 cm (L'auteur s'attache à restituer tous les aspects de l'existence de Bernard Palissy et dresse avec une grande rigueur le corpus de l'oeuvre de ce potier. Il définit ensuite le style rustique de l'époque, étudie l'audience que lui donna Palissy et les prolongements ultérieurs, s'intéressant ainsi à ses nombreux imitateurs)

Ouvrage fondamental dont il existe une version américaine :

AMICO, Léonard N., *Bernard Palissy : in pursuit of Earthly Paradise*, Flammarion Paris, 1996, 256 p., 203 ill. en noir et en coul., bibliographie, 28 x 21 cm

On peut trouver des éléments sur l'activité de Palissy dans le domaine des jardins dans :

Bernard Palissy, mythe et réalité, catalogue d'exposition, Saintes-Niort-Agen, Saintes, 1990, 176 p. ill.

Bernard Palissy (1510-1590) : l'écrivain, le réformé, le céramiste, actes du colloque tenu à Saintes les 29-30 Juin 1990 à l'abbaye-aux-Dames, Lestringant (Frank), éd., Ed. interuniversitaires, Mont-de-Marsan (Landes), 1992, 234 p. ; 22 x 15 cm

DIMIER (L.), "Bernard Palissy aux Tuileries, nouvelles recherches", *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 8, 1928-1933, p. 169-191

LESTRINGANT (Frank), "De Francesco Colonna à Bernard Palissy : du Polifilo au jardin de refuge" (Colloque de Gargnano, octobre 1990), *Studi di Letteratura Francese XIX. Cinquecento visionario tra Italia e Francia*, Florence, Leo S. Olschki, 1992, p. 453-467.

LESTRINGANT (Frank), "L'Eden et les ténèbres extérieures (de la 'Recepte véritable' aux 'Discours admirables')", *Actes des Journées Bernard Palissy* (Saintes, 1990), Albineana-Cahiers Agrippa d'Aubigné n° 4 (Niort), 1992, p. 119-130.

LESTRINGANT (FRANK), "Le Prince et le Potier: introduction à la *Recepte véritable* de Bernard Palissy (1563)", *Nouvelle Revue du XVIème siècle*, 1985, n° 3, p. 5-24.

En complément des publications de Palissy, il faut accorder une place à un texte célèbre du XVIe siècle où le jardin merveilleux tient une place importante :

COLONNA (F.), *Le Songe de Poliphile*, traduit par J. Martin, réédition présentée par Gilles Polizzi, Paris, Imprimerie Nationale, 1994.

Un ouvrage récent aborde ce qui a constitué une part de l'activité de Bernard Palissy, les "grottes rustiques" :

MOREL (Philippe), *Les grottes maniéristes en Italie au XVI^e siècle : théâtre et alchimie de la nature*, Paris : Macula, 1998, 143 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 21 cm (Collection : La littérature artistique)

Le XVII^e siècle

En 1600 paraît un ouvrage qui restera un classique, réédité très souvent dans le cours du XVII^e s. : le Théâtre d'agriculture d'Olivier de Serres (1539-1619), seigneur du Pradel dans l'Ardèche, dont Anne Allimant-Verdillon a fouillé récemment, à côté de ce qui reste du manoir du Pradel, le jardin décrit par l'auteur :

SERRES (Olivier de), seigneur de Pradel, *Le Théâtre d'agriculture et Mesnage des Champs*, Paris, Jamet Metayer, 1600, in-fol., pièces limin., 1004 p. et la table, frontisp. Gr.

Une excellente édition, considérée comme la meilleure, en a été faite en 1804 : Serres, Olivier de, *Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs d'Olivier de Serres,... : dans lequel est représenté tout ce qui est requis et nécessaire pour bien dresser, gouverner, enrichir et embellir la maison rustique*, Nouv. Ed. Conforme au texte, augmentée de notes et d'un vocabulaire, Paris : Huzard, 1804, 2 vol. (CXCII-672, XLIV-948 p.-pl.) : ill. ; 28 cm

Plusieurs éditions récentes ont été données de cet ouvrage. La plus récente est Serres (Olivier de), *Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs d'Olivier de Serre, seigneur du Pradel : dans lequel est représenté tout ce qui est requis et nécessaire pour bien dresser, gouverner, enrichir et embellir la maison rustique*, Arles : Actes Sud, 1997, 1461 p.-12 p. de pl. : front., couv. Ill. ; 21 cm (Éd. Conforme à celle de 1804-1805, frontispices de l'éd. originale. – Glossaire)

Dans le cours du XVII^e siècle, les traités consacrés aux jardins se multiplient. Il n'est pas nécessaire de les citer tous ici, leur intérêt étant assez réduit pour ce qui concerne le Moyen Age, compte tenu de la spécificité des jardins des XVII^e et XVIII^e siècles.

Les principaux traités de la première moitié du XVII^e siècle sont :

VALLET (Pierre), *Le jardin du roi très chrestien Henri IV* (Tuileries), 1608

BOYCEAU DE LA BARAUDERIE (Jacques), *Traité du Jardinage ...*, 1638

MOLLET (Claude), *Le Théâtre des plans et jardinages ...*, 1642

MOLLET (André), *Le Jardin de plaisir ...*, 1651

Le XVIII^e siècle

Dans le cours du XVIII^e siècle, un nouvel ouvrage, au départ adapté de celui d'Estienne et Liébault, devient un classique des traités d'agriculture, avec un chapitre sur les jardins : il s'agit de l'ouvrage de Louis Liger (1658-1717), d'abord appelé *Æconomie Générale de la Campagne, ou Nouvelle Maison rustique* dans sa première édition en 1700, puis, à partir de la troisième édition en 1721 *La nouvelle maison rustique*. Il en paraîtra des dizaines d'éditions, remaniée et augmentée, la dernière en 1798, presque un siècle après la mort de l'auteur

LIGER (Louis), *Æconomie Générale de la Campagne, ou Nouvelle Maison rustique*, première édition, 1700

LIGER (Sieur). *La nouvelle maison rustique, ou économie générale de tous les biens de campagne*, Paris, Prudhomme, 1721, troisième éd., revue, corrigée, augmentée, deux vol. in-4°, illustré de culs-de-lampe, 11 gravures in-t., un frontispice et 23 planches gravées h.-t.

LIGER, *La Nouvelle Maison Rustique ou Economie générale de tous les biens de campagne, La maniere de les entretenir & de les multiplier ; Donnée ci-devant au Public par le Sieur LIGER. Huitième édition, Augmentée*

considérablement, & mise en meilleur ordre : avec la vertu des simples, l'apothicairerie, & les Décisions du Droit François sur les Matieres Rurales ; Et enrichie de Figures en Taille-douce. Par M. ***, Du Fonds de Claude Prudhomme, A Paris, chez Savoye, Librairie, rue S. Jacques, à l'Espérance, M.DCC.LXII. [1762]. Avec approbation et privilege du roi, in-4°, rel. plein veau époque, illustré de gravures en taille douce, t. I, 4+8+916 p. (dont index), trois grav. pleine page, 6 grav. partie de page, 14 grav. collées en face de la page indiquée en haut ou en bas de la gravure (soit 20 gravures) ; t. II : 8+894+24 n. p. (index) + 2 (privilege), 25 grav. en partie de page, 21 grav. collées en face de la page indiquée en haut ou en bas de la gravure, deux pl. dépliantes (soit 48 grav.)

Un chapitre est consacré au Le jardin potager, fruitier, de fleurs & d'ornements, des simples (ou La botanique & une pharmacie)

Dans le cours du XVIIIe siècle, les auteurs de traités d'architecture consacrent régulièrement une part de leurs ouvrages aux jardins, considérés comme le complément indispensable d'une grande résidence de campagne. On peut citer ainsi, parmi d'autres auteurs, les ouvrages classiques de Daviler (ou d'Aviler) et Blondel, plusieurs fois réédités :

DAVILER (A.C.), *Cours d'Architecture qui comprend les Ordres de Vignole. Avec des Commentaires, les Figures & descriptions de ses plus beaux Bâtimens, & de ceux de Michel-Ange. Plusieurs nouveaux desseins, ornemens & preceptes, contenant la distribution, la matiere & la construction des edifices, la maçonnerie, la charpenterie, la couverture, la serrurerie, la menuiserie, le jardinage & tout ce qui regarde l'art de bâtir ...*, Paris, Mariette, 1710 ; 2 vol. in-4°, rel. pl. veau us. de l'époque (en part. le tome II), 44 ffch, XII, 2 ffch, 920 p., 103 planches gravées, certaines doubles.

AVILER (Augustin-Charles d'), *Dictionnaire d'architecture civile et hydraulique et des arts qui en dépendent comme la Maçonnerie, la Charpenterie, la Menuiserie, la Serrurerie, le Jardinage, etc., la construction des Ponts & Chaussées, des Ecluses, & de tous les ouvrages hydrauliques, ouvrage servant de suite au Cours d'Architecture du même Auteur*, Nouvelle édition Corrigée & considérablement augmentée, A Paris, chez Charles-Antoine Jombert, Imprimeur-librairie du Roi pour l'Artillerie & pour le Génie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame, MDCCLV [1755], in-4 veau. 14 pp.-1 f.n.c.-366 pp. à 2 col.-1 f.n.c. (approb.).

BLONDEL (J.-Fr.), *De la distribution des maisons de plaisance, 1737-1738*, 2 tomes

BLONDEL (J.-F.), *Cours d'architecture ou traité de la décoration, distribution et construction des bâtimens, qui contient les leçons données en 1750 et les années suivantes par J.-F. Blondel, architecte, dans son Ecole des Arts*, Paris, Dessaint, MDCCLXXI-MDCCLXXVII (1771-1777), 6 vol. et 3 vol. de pl. (Jardins, t. IV)

Mais dans ce registre, l'ouvrage de base est celui d'Antoine Joseph DEZALLIER D'ARGENVILLE, *La théorie et la pratique du jardinage*, publié pour la première fois en 1709, réédité en 1713, 1722 et 1747, 1782, 1785 (reprint à New York 1972), la meilleure édition étant celle de 1747 :

DEZALLIER D'ARGENVILLE (Antoine Joseph), *La Théorie et la Pratique du Jardinage, où l'on traite à fond des beaux jardins appelés communément les jardins de plaisance et de propreté. Avec les pratiques de Géométrie nécessaires pour tracer sur le terrain toutes sortes de figures, et un traité d'hydraulique convenable aux jardins*. Par M. ***. Quatrième édition, revue, corrigée, augmentée considérablement et enrichie de nouvelles planches. A Paris, chez Mariette, Paris, 1747, in-8°, pièce de titre, 6 ffnc+ 482 pp. illustrées de 49 planches dépliantes

Des ouvrages spécialisés du XVIIIe siècle sont utiles, notamment ceux qui portent sur les arbres fruitiers. Pour ce qui concerne les arbres fruitiers et les plantes du potager, l'ouvrage de base est le suivant, écrit par le créateur du potager du roi à Versailles :

LA QUITINIE (Jean de), *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture*, Paris, 1690, deux vol. (Rééditions en 1730, 1756, toujours en deux volumes ; une nouvelle réédition a été faite il y a quelques années).

Il est bon de connaître aussi les deux ouvrages suivants :

DUHAMEL DU MONCEAU (H.-L.). *Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre*. Paris, L. Guérin & Delatour, 1755. 2 vol. in-4, (XLII)-368 (4)-387 p, 4 gravures dépliantes, 139 planches gravées sur bois hors texte dans le tome 1 et 111 planches h.t. dans le tome 2, 190 bandeaux gravés en taille-douce dans le texte (édition originale ; nouvelle éd. en 1765) [Cet ouvrage célèbre décrit plus d'un millier d'arbres dans l'ordre alphabétique, suivant la classification de Tournefort]

DUHAMEL DU MONCEAU (Henri-Louis), *Traité des Arbres Fruitiier*, 1768, 2 vol. in-4°, Paris, avec 180 gravures sur cuivre [Nouvelle édition, Paris & Bruxelles, 1782, 3 vol. in-8°]

Le XIXe siècle

On peut citer aussi deux ouvrages qui sont des classiques de la littérature agricole du XIXe siècle et qui contiennent des informations de toutes natures et très utiles :

POINSOT (C.), *L'ami des jardiniers ou méthode sûre et facile, pour apprendre à cultiver, avec le plus grand succès, tout ce qui concerne les Jardins Fruitiiers, Potagers ; les Parcs et les Jardins Anglais ; les Parterres, Orangeries et Serres-Chaudes*. Paris, Debray et Genève, Manget, 1803. 2 vol. in-8, frontispice et 20 gravures (Edition originale. Traité complet et d'un langage simple sur les arbres fruitiers, la culture des légumes et des plantes potagères, les arbres de parcs et les jardins, la culture des fleurs et plantes de parterre, les arbres, arbrisseaux, plantes et fleurs de serre-chaude)

MAISON RUSTIQUE DU 19EME SIECLE. Paris, à la Librairie Agricole de la Maison Rustique, (vers 1870). 5 vol. grand in-8 (Refonte complète de la très fameuse "Maison Rustique" qui durant deux siècle fut la "bible" rurale à l'intention de ceux qui désiraient pratiquer le jardinage, l'élevage, la chasse, etc. 2 500 gravures illustrent ce considérable ouvrage encyclopédique qui fournissait tous les renseignements indispensables à la vie et aux travaux à la campagne)

LES JARDINS

Généralités sur l'histoire des jardins, du Moyen Age à nos jours

Une revue spécialisée, consacrée à l'histoire des jardins existe en Angleterre depuis une trentaine d'années : *Garden history*. On peut également signaler la revue *Gartenkunst*

Il existe plusieurs ouvrages généraux sur les jardins et leur histoire :

AMHERST (A.), *A History of Gardening in England*, Quarritch, 1895 (deuxième édition, 1896) (Reprint, Detroit 1969, p. 1-108)

Arbre (L'). Histoire naturelle et symbolique de l'arbre du bois et du fruit au Moyen Age, Paris, Le léopard d'or, 1993.

COOPER (Mary Palmer Kelley), *The Early English Garden: Medieval Period to 1800 AD*, Nashville, TN: Trinity Press, 1984, in-8°, 114 pages ill.

DAMI (L.), *Il giardino italiano*, Milan, 1924

FRANZ (G.), dir., " Geschichte des deutschen Gartenbaues ", dans *Deutsche Agrargeschichte*, t ; VI, Stuttgart-Ulm, 1984

GALINO (Mireille), éd., introduction de Roy STRONG, *London's Pride, The Glorious History of the Capital's Gardens*, London, Anay Publishers, [1990], in-4° [30 x 21 cm]; 224 p, 200 ill. dont 120 en couleurs, plans, bibliographie, index (Première étude majeure sur le rôle de Londres dans l'histoire du jardin ; présentation chronologique par des spécialistes, depuis le Moyen Age jusqu'au XXe siècle)

GANAY (Ernest de), *Les jardins de France*, Paris, Larousse, 1949, 317 p. (Collection Arts, Styles et Techniques)

GOODY (Jack), *La Culture des fleurs*, Paris, Seuil, 1994

GOTHEIN (M.L.), *Geschichte der Gartenkunst*, Iena, 1914, t. I, p. 179-215. Traduction anglaise *A History of Garden Art*, Londres et New York, 1928.

GRIMAL (Pierre), *Les jardins romains*, 1984, 520 p., 16 x 24 cm (troisième éd.)

HÄRTING (U.), éd., *Garten und Höfe der Rubenszeit*, Munich, 2000

HAUTECŒUR (L.), *Les jardins des dieux et des hommes*, Paris, 1959

HOBHOUSE (P.), *Histoire des plantes et des jardins*, Paris, 1994, 336 p., 27 x 26 cm

HUNT (John Dixon), *L'art du jardin et son histoire*, Paris, 1996, 113 p., 20 x 13,5

Jardins et vergers en Europe occidentale, VIIIe-XVIIIe siècles, Flaran 9, 1987, Auch, 1989.

KLUCKERT (Ehrenfried), *European Garden Design from Classical Antiquity to the Present Day*, Cologne Konemann 2000, in-4°, 496 p.

LIEUTAGHI (Pierre), *Jardin des savoirs, jardin d'histoire*, Salagon-Mane, Les Alpes de lumière, 110-111, 1992

Monde (Le) végétal (XIIe-XVIIe siècles). Savoirs et usages sociaux, Saint-Denis, PUV, 1993.

NICHOLS (Rose Standish), *English Pleasure Gardens*, New York, The Macmillan Company, 1925, in-8° [22.5 x 16 cm], XXII+II+324 pp, 11 plans de jardins, 300 ill., bibliog, index. (Etude des jardins anglais depuis le Moyen Age, laïcs ou de monastères, jusqu'à notre époque, avec une présentation de plusieurs exemples)

PERNOUD (Régine), HERSCHER (Georges), *Jardins de monastères*, Arles, Actes Sud, 1996

ROHDE (Eleanor Sinclair), *The Story of the Garden From Medieval Times to the Present, with a chapter on American Gardens by Mrs. Francis King*, Boston, Hale, Cushman & Flint, [1932], in-8° [22 x 15 cm]; XII-326 p, 30 pl., 2 plans, bibliog, index. (Les jardins depuis le Moyen Age en Angleterre, les influences françaises et néerlandaises, etc., jusqu'aux jardins de l'époque victorienne, américains) (Nouvelle éd. en 1936)

TAYLOR (Gladys), *Old London Gardens*, London, B. T. Batsford, [1953], IN-8° [23 x 15.5 cm]; 194 p, ill., bibliog, index. (Etude des origines des jardins de Londres, depuis les origines avec ceux des monastères et des souverains au Moyen Age)

Temps des jardins (Le), catalogue d'exposition, Château de Fontainebleau, 1991, éditions du comité départemental du patrimoine de Seine-et-Marne, 1992.

La revue *Monumental* a publié récemment un numéro entièrement consacré aux jardins de toutes les époques (majoritairement post-médiévaux) :

Monumental, Paris, 2001 : avec notamment, pour ce qui nous concerne ici :

Botton (François), "La restauration du parc du château du Touvet, Isère", p. 28-33, ill.

Decaris (Bruno), "Les jardins du château de Vallery, Yonne", p. 34-39, ill.

Allimant (Anne), "Les jardins du château de Vallery, Yonne : Etude archéologique et hydrologique", p. 40-43, ill.

Weill (Joëlle), "Les jardins de Talcy, Loir-et-Cher", p. 44-51

L'ouvrage suivant un fondamental pour fixer le vocabulaire et une grande part des problèmes historiques que pose l'histoire des jardins :

Jardin : vocabulaire typologique et technique / [Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France] ; [réd. par] Marie-Hélène Bénétière ; sous la dir. de Monique Chatenet,... Monique Mosser,... ; avec la collab. de Nicole Blondel,... Catherine Gueissaz,... ; préf. de Monique Mosser, Paris : Centre des monuments nationaux : Éd. du Patrimoine, 2000, 428 p. : ill. en noir et en coul., jaquette ill. en coul. ; 31 cm ; Bibliogr. p. 411-425. Index (Principes d'analyse scientifique)

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

Il faut mentionner un ouvrage utile par sa conception :

CONAN (M.), *Dictionnaire historique de l'art des jardins*, Paris, La Maison rustique, 1997, 256 p., 19 x 21

Les quelques 800 entrées de ce dictionnaire, le premier en son genre, illustrent la diversité du vocabulaire utilisé depuis la Renaissance pour parler des jardins. Pour en dresser la liste, l'auteur a exploré contrats, traités d'agriculture, poèmes, textes littéraires, manuel de voyages et articles de journaux des siècles passés, et plus particulièrement du XVIII^e siècle des jardins à la française et de l'invention du jardin paysager. Les secrets et les souvenirs de ces vocables sont expliqués, les conditions de leur usage éclairés par des extraits de textes anciens

Dans sa série de publications rassemblant des dessins relatifs à des travaux dans les monuments historiques, le Centre de recherche sur les monuments historiques a publié un ouvrage consacré à un problème technique intéressant (même si l'essentiel ne concerne pas le Moyen Age) :

BEYLIER (Hubert), *Treillages de jardins - XIV^e au XX^e*, Paris, Centre de recherches sur les monuments historiques, 1993, 129 p. : ill., couv. ill. ; 23 x 27 cm

L'archéologie du jardin ***Synthèses, exemples de fouille, pédologie, étude des graines, outils,*** ***mobilier et céramique de jardin***

L'archéologie du jardin est une activité relativement récente. Il existe néanmoins des ouvrages d'ensemble sur cette question :

TAYLOR (C.), *The Archaeology of Gardens*, Aylesbury/Bucks, 1983

Garden Archaeology, CBA Research Report, n° 78, Londres, 1991

Pour entrer dans le détail de ce type de recherche, il faut, actuellement, avant tout lire des rapports de fouille et les publications des quelques spécialistes qui travaillent en France sur ce sujet. On trouvera plus haut le détail des travaux d'Anne Allimant-Verdillon. Un dépouillement bibliographique des travaux consacrés aux fouilles de jardins du Moyen Age et du XVI^e siècle reste à faire. Quelques titres peuvent être cités :

ARMITAGE (P.), " Faunal Evidence from a late Medieval Garden Well of the Greyfriars London ", *London and Middlesex Archaeology* 36 1985, 30p., 20 fig.

OOSTHUIZEN (S.M.) & TAYLOR (C.C.), " Rediscovery of a vanished garden in Bassingbourn, Cambridgeshire, and the impact of the Lynne family on the medieval landscape ", Extracted from the *Proceedings of the Cambridge Antiquarian Society*, 89, 2000, 10 p., 2 fig.

On trouvera dans le *London Archaeologist*, vol. 7, n° 5, 1993, 35 p., un article sur un " Post-Medieval Garden Excavated ".

On peut citer des travaux récents qui portent sur la pédologie:

PIETERS (M.), " Apport de la pédologie à l'archéologie : le site des Jardins du Carrousel à Paris ", dans *Actes des journées d'archéologie d'Ile-de-France. Paléo-environnement et actualités*, Meaux, 16-17 mars 1991, Mémoires du groupement archéologique de Seine-et-Marne, n° 1, Nemours, 1993, 196 p. : p. 41-53

VISSAC (C.) "Application de la micromorphologie des sols à l'archéologie des parcs et jardins", DEA Environnement et Archéologie, I.N.A.-P.G, 1998

VISSAC (C.), *Rapport de l'étude micromorphologique : le jardin du cloître de la Légion d'Honneur, Basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)*, février 1999, Service Régional de l'Archéologie de l'Ile-de-France, Unité de micromorphologie, laboratoire des sciences du Sol et Hydrologie, INA P-G, 78850 Thivernal-Grignon, 17 p., ill.

VISSAC (Carole), *Les terres rapportées dans les jardins du XVIe aux XIXe s. Caractérisation de l'impact anthropique à différentes échelles d'organisation du sol*, thèse de doctorat soutenue le jeudi 12 décembre 2002, Institut National d'Horticulture, Angers

L'étude des graines ou d'autres restes végétaux découverts en fouille et nous documentant sur les plantes cultivées n'est pas abordée ici : une séance du séminaire, le 12 juin 2003, est consacrée à ce sujet. On peut néanmoins citer quelques travaux :

BARRERA (J.) et alii, "Approche pluridisciplinaire d'un ensemble clos médiéval de la Cour Napoléon du Louvre : le fait 10 de la zone 20", *Nouvelles de l'Archéologie*, Errance, Paris, 1988, n° 31, p. 28-33.

FERRÉ (M.), "Les vestiges botaniques", *Le Louvre des Rois. Les fouilles de la Cour carrée*, Dossiers Histoire et archéologie, 1986, n° 110, p. 78-82

FERRÉ (M.), "Les jardins du Louvre d'après les vestiges botaniques", *Le Louvre des Rois. Les fouilles de la Cour carrée, Dossiers Histoire et Archéologie*, 110, 1986, p. 72-77

RUAS (Marie-Pierre), "Les plantes exploitées en France au Moyen Age d'après les semences archéologiques", dans *Plantes et cultures nouvelles en Europe occidentale au Moyen Age et à l'époque moderne*, 12e journées internationales d'histoire, 11-13 septembre 1990, Centre culturel de l'abbaye de Flaran, Auch, 1992, p. 9-35

RUAS (Marie-Pierre), "The Archeobotanical Record of Cultivated and Collected Plants of Economic Importance from Medieval Sites in France", *Review of Palaeobotany and Palinology*, 73-1992, p. 301-314

Les fouilles produisent souvent des outils métalliques liés à des activités de jardin. Sans entrer dans le détail de cette littérature, avant tout composée de rapports et de monographies de fouille, on peut citer :

CHRISTIANSON (C.P.), "Tools from the Medieval Garden", *Garden History*, à paraître

LEGROS (V.), "Etude du mobilier métallique des fermes médiévales du "Bellé" à Neuilly-en-Thelle (Oise). Approche technique et fonctionnelle", *Revue archéologique de Picardie*, 2001, p. 1-34

LEGROS (Vincent), "A Neuilly-en-Thelle" (encadré), dans *L'Ile-de-France médiévale*, tome 1 : *La vie de tous les jours, Drôle de Moyen Age ! Du producteur au consommateur*, Somogy, éditions d'art, Paris, 2000, 264 p., ill. : p. 105, ill.

LEGROS (Vincent), "Les instruments et équipements métalliques domestiques des fermes du Bellé à Neuilly-en-Thelle" (encadré), dans *L'Ile-de-France médiévale*, tome 1 : *La vie de tous les jours, Drôle de Moyen Age ! Du producteur au consommateur*, Somogy, éditions d'art, Paris, 2000, 264 p., ill. : p. 92, ill.

PELLERIN (G.), *Outils de jardin*, Paris, 1996

Sur le mobilier de jardin, outre les données que l'on peut trouver dans les ouvrages généraux, il existe un article sur les banquettes de terre gazonnées, que l'on trouve si souvent évoquées dans la littérature médiévale, et des ouvrages généraux qui s'intéressent avant tout à l'époque moderne et contemporaine :

POPOVICI (Mattei), *Bancs de jardin, introd. de Louis Benech*, Paris : A. de Gourcuff, 2000, 93 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 22 cm

Mobilier (Le) de jardin d'hier et d'aujourd'hui, Caisse nationale des monuments historiques et des sites, Paris, Éd. du patrimoine, 1998, 15 p. : ill., couv. ill. ; 21 cm (Publ. à l'occasion de l'exposition au Château de Chaumont-sur-Loire, 17 juillet-31 octobre 1998. - Bibliogr. p. 15)

MORRIS (Alistair), *Antiques from the garden*, Woodbridge : Garden art press, 1996, 248 p. : ill. en noir et en coul., jaquette ill. en coul. ; 28 cm

PAUL-SEHL (M.), "Turf Seats in French Gardens of the Middle Ages (12th-16th centuries)", *Garden History*, V, 1, 1985, p. 3-14

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

Sur un aspect particulier du mobilier de jardin, courant dans ceux du Moyen Age :

BEYLIER (Hubert), *Treillages de jardins - XIVe au XXe*, Paris, Centre de recherches sur les monuments historiques, 1993, 129 p. : ill., couv. ill. ; 23 x 27 cm

La céramique de jardin est un problème particulier susceptible d'intéresser tout spécialement les archéologues. En dehors de données éparses dans les publications de fouille, on peut citer à ce propos les travaux suivants, qui concernent avant tout l'époque post-médiévale :

BENTZ (B.), "Marly : de la faïence de jardin à la faïence de maison", dans *Châteaux de faïence (XIVe-XVIIIe s.)*, catalogue d'exposition, Musée-promenade de Marly-le-Roi-Louveciennes, 1993, p. 23-27

BENTZ (B.), "Marly : mobilier domestique, pots de jardin, bassins de faïence", dans *Châteaux de faïence (XIVe-XVIIIe s.)*, catalogue d'exposition, musée promenade de Marly-le-Roi, Louveciennes, 1993, p. 23-27 et 95-102

BONNIN (Ph.), "Brunoy : le mobilier domestique et les pots de jardin", dans *Châteaux de faïence (XIVe-XVIIIe siècles)*, Catalogue d'exposition Musée-promenade de Marly-le-Roi Louveciennes, 1993, p. 34-36

DAMS (Bernd H.) et ZEGA (Andrew); introd. de Gérard MABILLE, *Vases de jardin*, Paris : A. de Gourcuff, 2000, 119 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 22 cm

MOORHOUSE (S.), "Ceramics in the medieval garden", dans *Garden Archaeology, CBA Research Report*, n° 78, 1991, pp. 100-117.

Les jardins médiévaux et du XVIe siècle : généralités sur leur histoire

Les travaux généraux sur les jardins médiévaux et du XVIe s. et les plantes qu'ils utilisent sont désormais nombreux.

ANTOINE (Elisabeth) dir. , *Sur la terre comme au ciel. Jardins d'Occident à la fin du Moyen Âge*, catalogue d'exposition Paris, musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny, 6 juin-16 septembre 2002, Paris, Réunion des musées nationaux, 2002, 256 p. ill. (deuxième édition 2003)

ANTOINE (Elisabeth), *Le jardin médiéval*, Paris, RMN, Petit guide, 2000 (Français-anglais)

Arbre (L'). *Histoire naturelle et symbolique de l'arbre du bois et du fruit au Moyen Age*, Paris, 1993, 224 p., ill. (Cahiers du léopard d'or, 2)

Architecture, jardin, paysage. L'environnement du château et de la ville aux XVe et XVIe siècles, Actes du colloque tenu à Tours du 1er au 4 juin 1992, GUILLAUME (Jean), éd., Paris, 1999

BAYARD (Tania), *Sweet Herbs and Sundry Flowers -Medieval Gardens and the Gardens of the Cloisters*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1985 (deuxième édition, 1997)

BILIMOFF (M.), *Promenades dans les jardins disparus. Les plantes au Moyen Age d'après les Grandes Heures d'Anne de Bretagne*, Rennes, 2001

BOURGEOIS-CORNU (Laetitia), *Les Bonnes herbes du Moyen Age*, Paris, PubliSud, 1999

BROWNLOW (M.), *Herbs and the Fragrant Garden*, Londres, deuxième édition, 1963

CAMBORNAC (M.), *Plantes et jardins du Moyen Age* (préf. R. Pernoud), Paris, Edipso édition, 1996, 104 p., nbr. ill. n. et bl. et coul.

CAMBORNAC (M.), *Plantes et jardins médiévaux*, Fontevraud, 1988

CAMUS (J.), *Les noms de plantes du Livre d'Heures d'Anne de Bretagne*, Paris, 1894, (extr. *Journal de botanique*, 8, n° 19 à 23).

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

CARROLL-SPILLECKE (M., dir.), *Der Garten von der Antike bis zum Mittelalter* (Kulturgesch. der ant. Welt, 57), 1995, 293 p., 40 ill. coul. 95 n. et bl., relié

CHAPELOT (Jean), "Les résidences royales à l'époque de Philippe le Bel : ce que leur étude nous apprend sur ce règne", dans *1300 ... l'Art au temps de Philippe le Bel*, Actes du colloque international Galeries nationales du Grand Palais, 24 et 25 juin 1998, publiés sous la direction de Danielle Gaborit-Chopin et François Avril, avec la collaboration de Marie-Cécile Bardo, Ecole du Louvre, Paris, 2001, p. 33-74 (XVIe Rencontres de l'Ecole du Louvre) [Passage sur les jardins]

CRISP (Sir F.), *Mediaeval gardens*, ed. Childs Paterson, New York, Hacker Art Books, 1966.

DAMI (L.), "Il giardino italiano nel Quattrocento", *Dedalo*, I, 1920, p. 368-391

DYER (C.), "Jardins et vergers en Angleterre au Moyen Age", dans *Jardins et vergers dans l'Europe occidentale, VIIIe-XVIIIe siècles*, Neuvièmes journées internationales d'histoire, 18-20 septembre 1987, Centre culturel de l'abbaye de Flaran, Auch, 1989 : p. 145-164

FINKENSTAEDT (T.), "Der Garten des Königs", dans *Wandlungen des paradiesischen und Utopischen. Studien zum Bild eines Ideals*. Probleme des Kunstwissenschaft, deuxième volume, Berlin, 1966

FISCHER (H.), *Mittelalterliche Pflanzenkunde*, Munich, 1929 (Reprint Hildesheim, 1967)

FREEMAN (Margaret B.), *Herbs for the Medieval Household*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1979 (réédition 1997)

French Chateaux and Gardens in the XVIth Century, Londres, Batsford et Co, in-f°, 1910.

FUHRMAN (J.), "Les différentes sources, caractéristiques et fonctions des jardins monastiques au Moyen Age", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du XVe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 111-124

GARNETT (A.), "Mediæval Gardening", *The Field*, 11 Avril 1914, p. 748.

GESBERT (E.), *Les jardins du Moyen Age : du XIe au début du XIVe siècle*, mémoire de maîtrise en archéologie, université de Paris I, Paris, 2001

GIBAUT (G.), "L'ancienne corporation des maîtres jardiniers de la ville de Paris", *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, 1896, n° 18, p. 153-174.

GIBAUT (G.), "La condition et les salaires des anciens jardiniers", *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, 1898, n° 20, p. 65-82.

GIRAULT P-G. (dir.), *Flore et jardins. Usages, savoirs et représentations du monde végétal au Moyen Age*, Paris, 1997, 288 p., ill. (Cahiers du Léopard d'or, 6)

GRIECO (A.), "Réflexions sur l'histoire des fruits au Moyen Age", dans *Arbre (L'). Histoire naturelle et symbolique de l'arbre du bois et du fruit au Moyen Age*, Paris, 1993, 224 p., ill. (Cahiers du léopard d'or, 2) : p. 145-153

GRIECO (Allen j.), REDON (Odile), TONGIORGI TOMASI (Lucia), dir., *Le monde végétal (XII-XVIIIe siècles). Savoirs et usages sociaux*, Actes du colloque de Florence, 1989, Saint-Denis : P.U.V., 1993, 188 p.

GUILLAUME (J.), "Château, jardin, paysage en France du XVe au XVIIIe siècle", *Revue de l'art*, 124, 1999-2, p. 13-32

GUILLAUME (Jean), "Le jardin mis en ordre. Jardin et château en France du XVe au XVIe siècle", dans GUILLAUME (Jean), dir., *Architecture, jardin, Paysage. L'environnement du château et de la villa aux XVe et XVIe siècles*, Actes du colloque tenu à Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 1^{er}-4 juin 1992, Paris, 1999 : p. 103-136

GUILLAUME (Jean), dir., *Architecture, jardin, Paysage. L'environnement du château et de la villa aux XVe et XVIe siècles*, Actes du colloque tenu à Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 1^{er}-4 juin 1992, Paris, 1999

- HARVEY (John), *Mediaeval Gardens*, Londres, B.T. Batsford Ltd, 1981, 200 p., 83 ill., 8 pl. coul. (Deuxième édition, 1990)
- HARVEY (J.H.), "Vegetables in the Middle Ages", *Garden History*, XII, 2, 1984, p. 89-99
- HARVEY (J.H.), "Medieval gardens", *The Oxford Companion in Garden*, Oxford, 1986, p. 362-367
- HARVEY (John H.), "Mediaeval Plantsmanship in England : the Culture of Rosemary", *Garden History*, vol. I, n°1, septembre 1972, p. 14-21.
- HARVEY (John H.), *Early Nurserymen*, Londres, 1974.
- HARVEY (John H.), "The Square Garden of Henry the Poet", *Garden History*, vol. 15, n° 1, printemps 1987, p. 1-11.
- HAUDEBOURG (M.T.), *Les Jardins du Moyen Age*, 2001, 266 p., ill. coul.
- HEITZ (C.), "Jardins carolingiens", *Traverses*, 5-6, octobre 1976, p. 63-67.
- HENNEBO (D.), *Gärten des Mittelalters*, 1962 (Deuxième édition, München und Zürich, Artemis Verlag, 1987)
- HIGOUNET-NADAL (A.), "Les jardins urbains dans la France médiévale", dans *Jardins et vergers dans l'Europe occidentale, VIIIe-XVIIIe siècles*, Neuvièmes journées internationales d'histoire, 18-20 septembre 1987, Centre culturel de l'abbaye de Flaran, Auch, 1989 : p. 115-144
- HUE (D.), "Reliure, clôture, culture : le contenu des jardins", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du Xe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 155-175
- JANSSEN (W.), "Gartenkultur im Mittelalter", dans *Wieviel Garten braucht der Mensch*, G. BITTNER, P.L. WEINACHT, éd., Wurtzbourg, 1990, p. 59-84
- Jardins et vergers dans l'Europe occidentale, VIIIe-XVIIIe siècles*, Neuvièmes journées internationales d'histoire, 18-20 septembre 1987, Centre culturel de l'abbaye de Flaran, Auch, 1989.
- Jardin médiéval (Le). Du rêve à la réalité*, Aix-en-Provence, Edisud, 2000 (Plaquette de circonstance sans grand intérêt)
- Jardin médiéval (Le)*. Colloque à l'abbaye de Saint-Arnoult, 3-4 septembre 1988, Cahiers de l'abbaye de Saint-Arnoult, 1990, 190 p., 21 x 25 cm (Beaucoup d'erreurs et d'approximations)
- Jardins du Moyen Age* (préf. de P. Grimal), Centre de l'enluminure et de l'image médiévale, Abbaye de Noirlac, Paris, le léopard d'or, 1995, 194 p., nbr. ill.
- KAUFMANN (A.), *Der Gartenbau im Mittelalter*, Berlin, 1892
- KUSTER (E.), "Belgische Gärten des fünfzehnten Jahrhunderts", *Repertorium für Kunstwissenschaft*, XLI, 1919-1920, p. 148-158
- LANDSBERG (Sylvia), *The Medieval Garden*, Londres, British Museum Press, 1995
- LEVI D'ANCONA (M.), *The Garden of the Renaissance. Botanical Symbolism in Italian Painting*, Florence, 1977
- LORCIN (M.-T.), "Les "meschantes herbes des jardins", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du Xe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 237-252
- MAC LEAN (T.), *Medieval English Gardens*, Londres, 1980
- MASSON-VOOS (C.), "Les jardins objets d'attention au Moyen Age", dans GIRAULT P-G. (dir.), *Flore et jardins. Usages, savoirs et représentations du monde végétal au Moyen Age*, Paris, 1997, 288 p., ill. (Cahiers du Léopard d'or, 6) : p. 9-38
- Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

MATHON (C.C.), "Des marais aux marchés. Usages et images des plantes dans le Journal d'un bourgeois de Paris (1405-1449)", dans GIRAULT P-G. (dir.), *Flore et jardins. Usages, savoirs et représentations du monde végétal au Moyen Age*, Paris, 1997, 288 p., ill. (Cahiers du Léopard d'or, 6) : p. 87-112

MATHON (C.), *Courtil et courtilage du bourgeois parisien pendant la Guerre de Cent Ans*, Poitiers, Service d'Ecologie et de Biogéographie, Museum d'Histoire Naturelle de Paris, Poitiers, faculté des sciences, 1989.

MATHON (C.C.), *Les Principales Plantes alimentaires du Moyen Age d'Europe occidentale*, Paris, Museum national d'histoire naturelle/Poitiers, faculté des sciences, 1996

MAUMENE (A.), "Gardens of the Middle Ages", *La vie à la campagne, Quatre siècles de Jardins à la Française*, n° 84, vol. VII, 15 Mars 1910.

Medieval Gardens, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B. McDougall, Washington 1987 (Voir notamment les articles de H.M. Colvin, Royal "Gardens in Medieval England", p. 9-22, A. H. van Buren-Hagopian, "Reality and Literary Romance in the Park of Hesdin", p. 117-134 et R. G. Calkins, "Pietro de' Crescenzi and the Medieval Gardens", p. 157-173)

MEYVAERT (P.), "The Medieval Monastic Claustum", *Gesta*, 12, 1973, p. 53-59

MEYVAERT (P.), "The Medieval Monastic Garden", dans MAC DOUGALL (E.B.), dir., *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B., Washington 1987 : p. 23-54

MICHAUD-FREJAVILLE (F.), "Images et réalités du jardin médiéval", dans *Jardins du Moyen Age* (préf. de P. Grimal), Centre de l'enluminure et de l'image médiévale, Abbaye de Noirlac, Paris, Le léopard d'or, 1995, 194 p., nbr. ill. : p. 39-62

OPSOMER-HALLEUX (C.), "The Medieval Garden and Its Role in Medicine", dans MAC DOUGALL (E.B.), dir., *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B., Washington 1987 : p. 93-113

PAUL-SEHL (M.), *Recherches en vue d'une reconstitution matérielle du jardin médiéval à l'aide de documents historiques*, thèse de troisième cycle en histoire, EHESS, Paris, 1980

PIPONNIER (F.), "A la recherche des jardins perdus. Vestiges et traces archéologiques des jardins médiévaux", *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen Age et Temps modernes*, 106, 1, 1994, p. 229-238

ROBERT-PEYRON (Annick). *Les jardins sur les plafonds peints gothiques languedociens*, dans *Flaran*, 9 (1987), p. 245-250. [Exemples pris à Montpellier, Albi, Pont-Saint-Esprit.]

ROSTEAU (L.), "Herbier et potager d'un bourgeois de Paris", dans *Jardins du Moyen Age* (préf. de P. Grimal), Centre de l'enluminure et de l'image médiévale, Abbaye de Noirlac, Paris, Le léopard d'or, 1995, 194 p., nbr. ill. : p. 113-125

SCHIPPERGES (H.), *Der Garten der Gesundheit, Medizin im Mittelalter*, Munich, 1985 (deuxième édition, 1987)

SODIGNE-COSTES (G.), "Les simples et les jardins", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du XVe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 331-342

STANNARD (J.), "Alimentary and medicinal use of plants", dans MAC DOUGALL (E.B.), dir., *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B., Washington 1987 : p. 69-91

STANNARD (J.), "Medieval gardens and their plants", *Gardens of the Middle Ages*, cat. exp. Lawrence/Washington DC, p. 37-69

STEANE (J.), *The Archaeology of Medieval England and Wales*, Londres, 1985 (Passage sur les jardins)

STOKSTAD (M.), STANNARD (J.), éd., *Gardens of the Middle Ages*, catalogue d'exposition, The Spencer Museum of Art, The University of Kansas (Lawrence), Dumbarton Oaks Research Library and Collection (Washington DC), 1983,

Tuinen in de Middeleeuwen, R. E. V. Stuip et C. Vellekoop éd. , Hilversum, 1992

VAN BUREN-HAGOPIAN (A.), "Reality and Literary Romance in the Park of Hesdin", dans *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B. McDougall, Washington 1987 : p. 117-134

Vergers et jardins dans l'univers médiéval, 1990, actes du XVe colloque du centre universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28

VOGELLEHNER (D.), "Garten und Pflanzen im Mittelalter", dans FRANZ (G.), dir., *Geschichte des deutschen Gartenbaues. Deutsche Agrargeschichte*, VI, Stuttgart-Ulm, 1984, p. 69-98

VOGELLEHNER (D.), "Les Jardins du Haut Moyen Âge (VIII^e-XII^e)", *Jardins et vergers en Europe Occidentale (VIII^e-XVIII^e)*, p.11-40.

WHITELEY (M.), "The Relationship between Garden, Park and Princely Residence in Medieval France", dans GUILLAUME (Jean), dir., *Architecture, jardin, Paysage. L'environnement du château et de la villa aux XVe et XVIe siècles*, Actes du colloque tenu à Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 1^{er}-4 juin 1992, Paris, 1999 : p. 91-102

WOODBIDGE (K.), *Princely Gardens. The Origins and Development of the French Formal Style*, New York, 1986

ZADORA-RIO (E.), article "Jardins" du *Dictionnaire Encyclopédique du Moyen-Age Chrétien* sous la direction de A. Vauchez , Ed. du Cerf, 1997.

ZADORA-RIO (E.), "Pour une archéologie des jardins médiévaux", *Monuments historiques*, 1986, p. 4-7

On peut trouver des choses intéressantes dans la littérature consacrée à la représentation des travaux et des jours, un classiques de l'iconographie médiévale. Parmi des travaux abondants, citons :

COMET (G.), "Le temps agricole d'après les calendriers illustrés", dans *Temps, mémoire, tradition au Moyen Age*, Aix-en-Provence, 1983, p. 9-22

COMET (G.), "Les calendriers médiévaux, quelques questions", dans *Iconographie et histoire des mentalités*, Paris, 1979, p. 170-174

HANSEN (W.), *Kalenderminiaturen der Stundenbücher : mittelalterliches Leben im Jahreslauf*, Munich, 1984

LE SENECALE (J.), "Les occupations des mois dans l'iconographie du Moyen Age", *Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, 35, 1921-1923, p. 1-218

MANE (Perrine), *Calendriers et techniques agricoles (France-Italie, XIIe-XIIIe siècle)*, Paris, Le Sycomore-"Féodalisme", 1983, 354 p., ill. (Préface de Jacques Le Goff),

PEARSALL (D.), SALTER (E.), *Landscapes and Seasons of the Medieval World*, Londres, 1973

Il ne faut pas oublier que l'un des usages du jardin est de servir dans l'alimentation. La cuisine médiévale, bien étudiée depuis quelques années, est donc un sujet qu'il faut connaître. Parmi les ouvrages récents consacrés à ce sujet (Outre *Le ménager de Paris*, évoqué plus haut) :

KIHM (F.), "Du jardin à la table en Allemagne au milieu du XIVe siècle : plantes, fleurs et fruits dans le plus ancien livre de cuisine allemand", dans GIRAULT P-G. (dir.), *Flore et jardins. Usages, savoirs et représentations du monde végétal au Moyen Age*, Paris, 1997, 288 p., ill. (Cahiers du Léopard d'or, 6) : p. 75-86

KIHM (V.), *Saveurs médiévales. Recueil de recettes*, deuxième édition, Poitiers, Faculté des sciences, 1996

LAMBERT C. (dir.), *Du manuscrit à la table. Essais sur la cuisine au Moyen Age et répertoires des manuscrits médiévaux contenant des recettes culinaires*, 1992, 391 p.

LAURIOUX (Bruno), *Le règne de Taillevent. Livres et pratiques culinaires à la fin du Moyen Age*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997, 426 p. (Série Histoire Ancienne et Médiévale-45)

LAURIOUX (B.), *Le Moyen Age à table*, Paris, A. Biro, 1989, in 4° carré pl. toile édit., 154 p., 135 ill. en noir et en couleurs.

LAURIOUX (Bruno), *Les livres de cuisine médiévaux*, Brepols, Turnhout-Belgium, 1997, 89 p. (Typologie des sources du Moyen Age occidental. Fasc. 77 (A. Sources écrites. IX. Sources pédagogiques)

REDON (Odile), SABBAN (Françoise), SERVENTI (Sylvano), *La gastronomie au Moyen-Age: 150 recettes de France et d'Italie*, Paris, Stock, deuxième édition, 1993 (première éd. 1991, 333 p., ill.).

On citera aussi le Dossier spécial Cuisine médiévale, actes du colloque "Usages et goûts culinaires au Moyen Age en Languedoc et en Aquitaine" tenu à Carcassonne et à Villeneuve-Termenès les 21-23 juin 1996, publié dans *Archéologie du Midi médiéval*, t. 15-16, 1997-1998 qui contient quelques articles intéressants marginalement notre propos (cf. M.-P. RUAS, Les plantes consommées au Moyen Age en France méridionale d'après les semences archéologiques, P. MANE, L'alimentation dans quelques manuscrits enluminés languedociens et C. LAMBERT, La cuisine occitane à partir d'un réceptaire culinaire languedocien et de sources annexes)

La littérature médiévale consacrée aux simples, aux plantes médicinales, est abondante. Nous avons vu précédemment les principaux ouvrages de ce genre (Platearius, Albert le Grand, Barthélemy l'Anglais, le Tacuinum sanitatis, etc.)

Un aspect important du jardin médiéval est l'eau : un jardin digne de ce nom, propriété d'un souverain ou d'un grand personnage, se doit d'avoir une fontaine, sinon même des bassins et des viviers pour les poissons. Nous n'aborderons pas ici ce problème très vaste. On pourra trouver les éléments de départ dans quelques références citées ci-dessous ou ci-dessus, par exemple l'article de GAGNIÈRE (S.) et GRANIER (J.) sur la fontaine aménagée par Clément VI dans son jardin du palais des papes à Avignon ou les travaux sur Vincennes ou l'hôtel Saint-Paul à Paris, et dans un ouvrage d'ensemble récent qui donne un tableau sur les adductions dans les Iles Britanniques, en Allemagne, en France, etc. :

GREWE (K.), éd., *Die Wasserversorgung im Mittelalter*, Mainz am Rhein : Philipp von Zabern, 1991, 299 p., 103 fig. en couleur, 63 ill. en noir et blanc, 74 dessins au trait, un plan h.-t (Geschichte der Wasserversorgung ; IV)

En conclusion, on peut indiquer qu'il existe même des ouvrages sur les jardins médiévaux destinés au jeune public :

A Medieval Flower Garden, San Francisco, CA, U.S.A.: Chronicle Books LLC, 1995, 67 p. (Représentations de jardins et de plantes d'après des manuscrits, des gravures et des tapisseries).

On trouve aussi un ouvrage sur les plantes de jardin d'après les célèbres romans " policiers " médiévaux d'Ellis Peters concernant les aventures de frère Cadfael :

TALBOT (Rob) & WHITEMAN (Robin), *Brother Cadfael's Herb Garden : an Illustrated Companion to Medieval Plants and their uses*, Toronto, New York, London et Boston, Little Brown, 1996 (Première édition), 200 p., nombreuses ill. en couleurs ; deuxième éd., 1997

Les jardins du Moyen Age : le jardin dans la littérature religieuse et courtoise

Le jardin tient une place fondamentale dans la littérature médiévale, notamment la littérature courtoise. On s'en convaincra en lisant un classique comme le *Roman de la Rose* :

GUILLAUME DE LORRIS, JEAN DE MEUN, *Le Roman de la Rose*, A. Lanly, éd., Paris, 1971

GUILLAUME DE LORRIS, JEAN DE MEUN, *Le Roman de la Rose*, A. Strubel, éd., Paris, le Livre de Poche, lettres gothiques, 1992

Sans entrer dans le détail, on trouvera ci-dessous quelques travaux qui permettront d'entrer dans cette littérature abondante :

BEAUNE (C.), "Le langage symbolique des jardins médiévaux", dans *Jardins du Moyen Age* (préf. de P. Grimal), Centre de l'enluminure et de l'image médiévale, Abbaye de Noirlac, Paris, Le léopard d'or, 1995, 194 p., nbr. ill. : p. 63-75

BENNETT (J. A. W.), *The Parlement of Foules. An Interpretation*, Clarendon Press Oxford 1957, 4 pl., 22 x 14cm, 217+(4) p (Etude, dans un texte de Geoffrey Chaucer, de plusieurs thèmes, dont le jardin du paradis et le jardin d'amour)

BERTAUD (E.), "*Hortus, Hortulus*, jardin spirituel", *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, Paris, 1969, t. VII, col. 766-784

BOUVIER (J.-C.), "Ort et jardin dans la littérature médiévale d'oc", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du XVe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 41-51

BOUTEUX (C.), *Les Plantes de la Bible et leur symbolique*, Paris, 2001

CENAC-MONCAUT (J.-E.-M.), *Les jardins du Roman de la Rose, comparés avec ceux des Romains et ceux du moyen age*, Paris, 1869.

DALEY (B.E.), "The "Closed Garden" and the "Sealed Fountain" : Songs of Songs 4:12 in the Late Medieval Iconography of Mary", dans MAC DOUGALL (E.B.), dir., *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B., Washington 1987 : p. 253-278

DELUMEAU (J.), *Une histoire de Paradis. Le jardin des délices*, t. I., Paris, Fayard, 1992 (Nouv. édition, Paris, Hachette littératures, 2002, 2 vol., 360 et 493 p., ill., couv. ill. en coul. ; 18 cm (Collection : Pluriel) : vol. 1, *Le jardin des délices* ; vol. 2, *Mille ans de bonheur*)

FONTAINE (M.M.), "La vie autour du château : témoignages littéraires", dans GUILLAUME (Jean), dir., *Architecture, jardin, Paysage. L'environnement du château et de la villa aux XVe et XVIe siècles*, Actes du colloque tenu à Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 1^{er}-4 juin 1992, Paris, 1999 : p. 259-293

HUCHARD (Viviane), BOURGAIN (Pascale), *Jardin Medieval : Un Musée Imaginaire. Cluny, des textes et des images, un Pari*, Paris: Presses Universitaires de France, 2002, 128 pages (Coll. Etudes Littéraires)

JAGER (Eric), *The Tempter's Voice: Language and the Fall in Medieval Literature*, Cornell University Press Ithaca (1993), 23 x 15 cm, XVII-336 p. (Contenu : Augustine's Garden: The School of Paradise; The Genesis of Hermeneutics; The Garden of Eloquence; The Medieval Garden: The Old English Epic at the Fall; The Seducer & the Daughter of Eve; The Carnal Letter in Chaucer's Earthly Paradise; Epilogue: Signs of the Fall: From the Middle Ages to Postmodernism)

KESSLER (E.), "Le jardin des délices et les fruits du mal", dans GIRAULT P.-G. (dir.), *Flore et jardins. Usages, savoirs et représentations du monde végétal au Moyen Age*, Paris, 1997, 288 p., ill. (Cahiers du Léopard d'or, 6) : p. 177-198

KIRSCHBAUM (E.), "Garten", *Lexikon des christlichen Ikonographie*, Rome-Fribourg-Bâle, 1990, t. II, col. 77-81,

KUHN (A.), *Die Illustration des Rosenromans*, Fribourg-en-Brisgau, 1911

LABBÉ (Alain), *L'architecture des palais et des jardins dans les chansons de geste : essai sur le thème du roi en majesté*, Thèse d'Etat, Paris X, 1985, Paris, Champion, Genève, Slatkine, 1987, 608 p., 66 sur 40 p. de pl., 48 fig. dans le texte

LANDY (F.), "The Song of Songs and the Garden of Eden", *Journal of Biblical Literature*, 98, 4, 1979, p. 513-528

MÉNARD (Ph.), "Jardins et vergers dans la littérature médiévale", dans *Jardins et vergers en Europe occidentale (VIIe-XVIIIe siècles)*, Flaran 9, Auch, 1989, p. 41-69

MÉRINDOL (C. de), "De l'emblématique et de la symbolique de l'arbre à la fin du Moyen Age", dans *Arbre (L'). Histoire naturelle et symbolique de l'arbre du bois et du fruit au Moyen Age*, Paris, 1993, 224 p., ill. (Cahiers du léopard d'or, 2) : p. 105-125

MILLER (N.), "Paradise regained : Medieval garden Fountains", dans MAC DOUGALL (E.B.), dir., *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B., Washington 1987 : p. 135-153

NOTZ (M.F.), "*Hortus conclusus*. Réflexions sur le rôle symbolique de la clôture dans la description romanesque du jardin", *Mélanges Jeanne Lods*, Paris, 1978, p. 459-472

NOTZ (M.F.), "Le verger merveilleux : un mode original de la description", *Etudes Jules Horrent*, Liège, 1980, p. 317-324

PASTOUREAU (M.), "*Bonum, Malum, Pomum*. Une histoire symbolique de la pomme", dans *Arbre (L'). Histoire naturelle et symbolique de l'arbre du bois et du fruit au Moyen Age*, Paris, 1993, 224 p., ill. (Cahiers du léopard d'or, 2) : p. 155-1999

POLIZZI (G.), "Le devenir du jardin médiéval ? Du verger de la Rose à Cythère", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du XVe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 265-288

RAPP (A.), *Die Jungbrunnen in Literatur und bildender Kunst des Mittelalter*, Zurich, 1976

RAYNAUD (C.), "Les relations de l'homme et du jardin au XVe siècle dans les livres religieux, derniers échos du langage iconographique médiéval", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du XVe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 291-311

STRUBEL (A.), "L'allégorisation du verger courtois", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du XVe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 343-358

TELESKO (W.), *The Wisdom of Nature. The Healing Powers and Symbolism of Plants and Animals in the Middle Ages*, Londres, Munich, New York, 2001

Vergers et jardins dans l'univers médiéval, Aix-en-Provence, Sénéfiance, n°28, 1990.

WINSTON-ALLEN (A.), *Stories of the Rose. The Making of the Rosary in the Middle Ages*, Philadelphie, 1997 (deuxième édition, 1998)

Le jardin dans l'art de la fin du Moyen Age

Le sujet est quasiment inépuisable. Ne sont cités ici que quelques ouvrages qui donneront des orientations de départ.

BEHLING (L.), *Die Pflanze in der mittelalterlichen Tafelmalerei*, Cologne, deuxième édition, 1967

BLISS (D.O.P.), "Love Gardens in the Early German Engravings and Woodcuts", *The Print Collector's Quarterly*, 15, 1928, p. 90-109

GOUSSET (M.-T.), FLEURIER (N.), *Eden. Le jardin médiéval à travers l'enluminure XIIIe-XVIe siècle*, Paris, 2001

HAUMAN (L.), "Etude de la végétation", dans P. COREMANS, dir., *Les primitifs flamands III. Contributions à l'étude des primitifs flamands*, 2. L'agneau mystique au laboratoire, Anvers, 1953, p. 133-125

STOKSTAD (M.), "Gardens in Medieval Art", dans *Gardens of the Middle Ages*, catalogue d'exposition, Lawrence, Washington DC, 1983, p. 19-35

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

STOKSTAD (M.), "The Garden as Art", dans MAC DOUGALL (E.B.), dir., *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B., Washington 1987 : p. 175-186

WATSON (P.F.), *The Garden of Love in Tuscan Art of the Early Renaissance*, Philadelphie, 1979

Les jardins du Moyen Age et du XVI^e siècle : les exemples

Les études de jardins médiévaux et de la Renaissance, à partir des sources écrites ou, plus récemment, de fouilles, sont assez nombreuses. Aux quelques titres qui suivent, il faudrait ajouter les études monographiques des grands édifices palatiaux ou résidentiels, urbains ou ruraux, du Moyen Age, qui contiennent très souvent des indications sur les jardins qui entourent ces constructions. On trouvera à ce propos quelques exemples ci-dessous dans l'annexe consacrée aux jardins des résidences royales parisiennes.

ANTOINE (Elisabeth), "Jardins de plaisance", dans PLEYBERT (Frédéric), avec la collaboration d'Arnaud Alexandre, Béatrice de Andia, Elisabeth Antoine, Françoise Autrand, Colette Beaune, Uwe Bennert, Michel Dhenin, Alain Erlande-Brandenburg, Nicolas Faucherre, Jean Favier, Fabienne Joubert, Dany Sandron, Marie-Hélène Tesnière, Mary Whiteley, *Paris et Charles V. Arts et Architecture*, Action artistique de la Ville de Paris, Paris, 2001, 241 p. ill. : p. 151-165, ill.

BECK (Corinne et Patrice) et DUCEPPE-LAMARRE (F.) " Les parcs et jardins des résidences des ducs de Bourgogne au XIV^e siècle, réalités et représentations ", dans RENOUX (A.), éd., *Aux Marches du Palais : Qu'est-ce qu'un palais médiéval ? Données historiques et archéologiques*, Actes du VII^e Congrès d'Archéologie médiévale, Le Mans-Mayenne, 9-11 septembre 1999, Le Mans, Université du Maine, 2001 : p. 97-111

BECK (C.), " La nature aménagée. Le parc du château d'Aisey-sur-Seine (Bourgogne - XIV^e-XVI^e s.) ", dans *L'homme et son environnement, Actes du Ve congrès international d'Archéologie Médiévale (Grenoble 1994)*, Paris, 1996 : p. 22-29.

BON (Ph.), "Les jardins du duc de Berry et les préaux de Mehun-sur-Yèvre", dans GIRAULT P.-G. (dir.), *Flore et jardins. Usages, savoirs et représentations du monde végétal au Moyen Age*, Paris, 1997, 288 p., ill. (Cahiers du Léopard d'or, 6) : p. 39-50

BRESC (Henri), "Genèse du jardin méridional. Sicile et Italie du Sud, XII^e-XIII^e siècles", dans *Jardins et vergers dans l'Europe occidentale, VIII^e-XVIII^e siècles*, Neuvièmes journées internationales d'histoire, 18-20 septembre 1987, Centre culturel de l'abbaye de Flaran, Auch, 1989 : p. 97-113

BRESC (Henri), "Les jardins de Palerme (1290-1460)", *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen Age et temps modernes*, 84, 1972, p. 55-127

BRESC (Henri), "Les jardins royaux de Palerme", *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen Age et temps modernes*, 106, 1994, p. 239-258

BRUNET (M.), " Le parc d'attractions des ducs de Bourgogne à Hesdin ", *Gazette des Beaux-arts*, 6^e période, t. 78, 1971, p. 331-342

CASSET (Marie), *Les résidences rurales et semi-rurales des archevêques et évêques normands au Moyen Age*, Université du Maine, Thèse sous la direction d'Annie Renoux, soutenue le 3 juillet 1999

CHARAGEAT (M.), " Les jardins d'Hesdin au Moyen Age : leur influence dans l'œuvre de quelques miniaturistes des ducs de Bourgogne ", *Bulletin de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais*, deuxième série, t. 7, 1956, p. 581-582.

CHARAGEAT (M.), "Le parc d'Hesdin, création monumentale du XIII^e siècle", *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1950-1951, p. 94-106

CHARAGEAT (M.), " De la maison Dedalus aux labyrinthes ", *Actes du XVII^e Congrès d'histoire de l'art*, La Haye, 1955, p. 345-350

COLOMBE (Gabriel), "Au Palais des Papes d'Avignon. Nouvelles recherches critiques et archéologiques. VIII. Canalisation et travaux de plomberie en 1352", *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 2e série, t. XXIX, 1929, p. 79-98 (tiré-à-part, Paris, Champion, p. 101-120) [Aménagement de la fontaine dans le jardin du palais à l'époque de Clément VI]

COLVIN (H. M.), "Royal Gardens in Medieval England", dans *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B. Mac Dougall, Washington 1987 : p. 9-22.

COULET (N.), "Jardin et jardiniers du roi René à Aix", *Annales du midi*, CII, 1990, pp. 275-286.

COULET (N.), "Pour une histoire du jardin. Vergers et potagers à Aix-en-Provence, 1350-1450", *Le Moyen Age*, 1967, pp. 239-270.

DE JONGE (Kr.), "L'environnement du château dans les Pays-Bas méridionaux au XVIe et au début du XVIIe siècle", dans GUILLAUME (Jean), dir., *Architecture, jardin, Paysage. L'environnement du château et de la villa aux XVe et XVIe siècles*, Actes du colloque tenu à Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 1992, Paris, 1999 : p. 185-206

DURAND (M.), "Les structures du jardin de l'évêché au nord de la cathédrale de Senlis", *Société d'histoire et d'archéologie de Senlis, comptes-rendus et mémoires*, 1983-1985, p. 119-126

GAGNIÈRE (S.) et GRANIER (J.), "Contribution à l'étude du Palais des Papes. III. Le "griffon" de Clément VI", *Guide illustré d'Avignon*, 1966, pp. 49-57, ill. [sur la fontaine des jardins]

GAGNIÈRE (S.), "Les jardins et la ménagerie du palais des Papes d'après les comptes de la Chambre apostolique", dans *Avignon au Moyen Age, textes et documents*, Archives du Sud, Aubanel, 1988, p. 103-109 (Institut de recherches et d'études du bas moyen age avignonnais et al., 254 p., 25 x 16 cm)

GOUSSET (M. T.), "Le jardin d'Emilie", *Revue de la Bibliothèque nationale*, 22, sixième année, 1986, p. 7-24

GIBAUT (G.), "L'ancienne corporation des maîtres jardiniers de la ville de Paris", *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, 1896, n° 18, p. 153-174.

GIBAUT (G.), "La condition et les salaires des anciens jardiniers", *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, 1898, n° 20, p. 65-82.

GRATIAS (C.), "Le pavillon d'Anne de Bretagne et les jardins du château de Blois", dans GIRAULT P-G. (dir.), *Flore et jardins. Usages, savoirs et représentations du monde végétal au Moyen Age*, Paris, 1997, 288 p., ill. (Cahiers du Léopard d'or, 6) : p. 131-144

HARVEY (John H.), "Westminster Abbey : the Infirmary's Garden", *Garden History*, vol. 20, n° 2, automne 1992, p. 97-115.

HUNT (T. J.), "A Thirteenth Century Garden at Rimpton", *Proceedings of the Somersetshire Archaeological and Natural History*, 104, 1959-1960, p. 91-95

JAMES (F.-C.), "Images et faits perdus. Parcs et jardins anciens en pays de la Loire", *Revue 303. Pays de la Loire*, 1991, p. 32-45

JESTAZ (B.), "La villa de Giovanni Rucellai à Quaracchi et ses nouveautés", dans GUILLAUME (Jean), dir., *Architecture, jardin, Paysage. L'environnement du château et de la villa aux XVe et XVIe siècles*, Actes du colloque tenu à Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 1^{er}-4 juin 1992, Paris, 1999 : p. 21-28

JUBIN (C.), *Les jardins de plaisance à Paris sous Charles V et Charles VI d'après les archives comptables*, mémoire de maîtrise d'histoire, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne (en cours)

KEIL (I.), "The Garden at Glastonbury Abbey : 1333-1334", *Proceedings of the Somersetshire Archaeological and Natural History*, 104, 1959-1960, p. 96-100

KLEINDIENST (Thérèse), "La Topographie et l'exploitation des "marais de Paris" du XIIe au XVIIe siècle", *Mémoires publiés par la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XIV 1963, p. 7-167.

LACROIX (J.), "Les jardins de Boccace ou la fête florentine du récit", dans *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, actes du XVe colloque universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix-en-Provence, Sénéfiance, n° 28, Aix-en-Provence, 1990 : p. 197-213

LESOT (Sonia), TARAVELLA (Patrice), *Les Jardins du prieuré Notre-Dame d'Orsan*, Arles, Actes sud, 1997

LESUEUR (P.), "Les jardins du château de Blois et leurs dépendances : étude architectonique", *Mémoires de la Société des sciences et lettres de Loir-et-Cher*, XVIII, 1904, p. 223-438

MARIE (Alfred), *Jardins français créés à la Renaissance*, Paris, Féral, 1955, in-4°, br., couv. ill., 48 pp., 66 planches h.-t., 239 ill. de plans, parterres, grottes, cascades, fontaines, etc.

NOLHAC (P. de), "Pétrarque et son jardin d'après ses notes inédites", *Giornale Storico della Letteratura Italiana*, 9, 1887, p. 404-414

OLIVESI (F.), *Marguerite en son jardin. Le jardin du château de Rouvres dans la seconde moitié du XIVe siècle*, mémoire de maîtrise en histoire, université de Paris I, 2001

PAUL-SEHL (M.), "Turf Seats in French Gardens of the Middle Ages (12th-16th centuries)", *Garden History*, V, 1, 1985, p. 3-14

PICARD (E.), "Le château de Germolles et Marguerite de Flandre", *Mémoires de la Société éduenne*, nouvelle série, t. XL, 1912, p. 147-218 et tiré à part, Autun, 1912 (Importante création de jardins)

PICARD (E.), "Les jardins du château de Rouvres au quatorzième siècle", *Mémoires de la Soc. Eduenne*, nouvelle série, t. 22, 1894, p. 157-159

THIRIOT (Jacques). "État des recherches sur le jardin occidental du Petit Palais", dans *Archéologie du Midi méditerranéen, lettre d'information du Centre de Recherches archéologiques*, 9 (1983), p. 13-22. [Mise au jour de maisons en pierres des XIIe-XIIIe siècles conservées sur plus de 2,50 m de haut. Les sols, les ouvertures, position des planchers, restes de décors peints]

VAN BUREN-HAGOPIAN (A.), "Reality and Literary Romance in the Park of Hesdin", dans *Medieval Gardens*, Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture, 9, Washington DC, 1986, Dir. E. B. McDougall, Washington 1987 : p. 117-134

VAN BUREN-HAGOPIAN (A.), "Un jardin d'amour de Philippe le Bon au parc d'Hesdin", *Revue du Louvre*, 3, 1985, p. 185-192

WHITELEY (M.), "The Relationship between Garden, Park and Princely Residence in Medieval France", dans GUILLAUME (Jean), dir., *Architecture, jardin, Paysage. L'environnement du château et de la villa aux XVe et XVIe siècles*, Actes du colloque tenu à Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 1^{er}-4 juin 1992, Paris, 1999 : p. 91-102

ZADORA-RIO (E.), "*Hortus conclusus*. Un jardin médiéval au Plessis-Grimoult", dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire médiévales en l'honneur du Doyen Michel de Boüard*, Genève-Paris, 1982 (Mémoires et documents publiés par la société de l'Ecole des chartes) : p. 393-404

ZADORA-RIO (E.), "L'enceinte fortifiée du Plessis-Grimoult (Calvados)", *Archéologie Médiévale*, III-IV, 1973-74.

Les résidences royales et princières parisiennes et d'Ile-de-France pourvues de jardins

Jean Chapelot (CNRS)

Deux études d'ensemble récentes :

ANTOINE (Elisabeth), "Jardins de plaisance", dans PLEYBERT (Frédéric), avec la collaboration d'Arnaud Alexandre, Béatrice de Andia, Elisabeth Antoine, Françoise Autrand, Colette Beaune, Uwe Bennert, Michel Dhenin, Alain Erlande-Brandenburg, Nicolas Faucherre, Jean Favier, Fabienne Joubert, Dany Sandron, Marie-Hélène Tesnière, Mary Whiteley, *Paris et Charles V. Arts et Architecture*, Action artistique de la Ville de Paris, Paris, 2001, 241 p. ill. : p. 151-165, ill.

WHITELEY (Mary), "Lieux de pouvoir et résidences royales : le palais de la Cité, le Château du Louvre, l'Hôtel Saint-Paul, Le Château de Vincennes", dans PLEYBERT (Frédéric), avec la collaboration d'Arnaud Alexandre, Béatrice de Andia, Elisabeth Antoine, Françoise Autrand, Colette Beaune, Uwe Bennert, Michel Dhenin, Alain Erlande-Brandenburg, Nicolas faucherre, Jean favier, Fabienne Joubert, Dany Sandron, Marie-Hélène Tesnière, Mary Whiteley, *Paris et Charles V. Arts et Architecture*, Action artistique de la Ville de Paris, Paris, 2001, 241 p. ill. : p. 105-131, ill.

Palais de la Cité, p. 105-112

Le Château du Louvre, p. 113-121

L'hôtel Saint-Paul, p. 122-124

Le Château de Vincennes, p. 125-131

Un travail universitaire est en cours sur ce sujet :

JUBIN (C.), *Les jardins de plaisance à Paris sous Charles V et Charles VI d'après les archives comptables*, mémoire de maîtrise d'histoire, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne (en cours)

1) Le Louvre

D'importants jardins ont été aménagés ici par Charles V, quand il fit refaire partiellement le Louvre.

LE ROUX DE LINCY (A.), "Comptes des dépenses faites par Charles V dans le château du Louvre des années 1364 à 1368", *Revue archéologique*, 1852, Série 8, p. 670-691 et p. 760-772.

-édition des notes de Menant sur la construction du Louvre entre 1364-1368 d'après m. 6362 de la Bibliothèque de l'Arsenal (édité aussi par BERTY (A.) et LEGRAND (H.), *Topographie historique du Vieux Paris. Région du Louvre et des Tuileries*, Paris, Imprimerie nationale (tome I, 1866, p. 181-199). BRESC (G.), *Mémoires du Louvre*, Paris, 1990, Découvertes Gallimard-Réunion des musées nationaux Architecture, 210 p. ill., a republié, p. 130-132, une partie (n° 43-49 et 106-108) du texte publié par Berty et Legrand.

Cf. aussi :

BARRERA (J.) et alii, "Approche pluridisciplinaire d'un ensemble clos médiéval de la Cour Napoléon du Louvre : le fait 10 de la zone 20", *Nouvelles de l'Archéologie*, Errance, Paris, 1988, n° 31, p. 28-33.

FERRE (M.), "Les jardins du Louvre d'après les vestiges botaniques", *Dossiers Histoire et Archéologie*, 110, 1986, p. 72-77

FERRÉ (M.), "Les vestiges botaniques", *Le Louvre des Rois. Les fouilles de la Cour carrée*, Dossiers Histoire et archéologie, 1986, n° 110, p. 78-82

2) Hôtel Saint-Paul

L'hôtel Saint-Paul, résidence parisienne de Charles V dont la construction est entreprise en 1360-1361, comportait de très importants jardins.

ANTOINE (Elisabeth), "Jardins de plaisance", dans Pleybert (Frédéric) dir., *Paris et Charles V. Arts et Architecture*, Action artistique de la Ville de Paris, Paris, 2001, en particulier p. 161-163

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

BOURNON (F.), "L'hôtel royal de Saint-Pol", *Mémoires de la société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, VI, 1879, 54-179.

MIROT (Léon), "La formation et le démembrement de l'Hôtel Saint-Pol. A propos d'un plan des Archives Nationales", *La Cité*, 15e année, octobre 1916, 269-319, ill., plans.

SAUVAL (Henri), *Histoire et recherches des antiquités de la Ville de Paris*, Paris, C. Moette, 1724, 3 vol. in-fol. (réimpression Gregg International Publishers Limited, Westmead, Farnborough, Hants., England, 1969, trois volumes) (Nombreuses données, dans les sources publiées dans le t. III, sur les jardins royaux médiévaux parisiens)

3) Palais de la Cité

L'extrémité ouest de l'île de la Cité, sous les fenêtres du logis du roi, était aménagée en un vaste jardin clos d'un mur.

STEIN (Henri), *Le Palais de Justice et la Sainte-Chapelle de Paris. Notice historique et archéologique*, Paris, 1912, 252 p., ill.
(seconde édition, 1927 : diffère peu de la première)

GUEROUT (J.), "Le Palais de la Cité, des origines à 1417", *Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Ile-de-France, Mémoires*, t. I, 1949, p. 57-212 ; t. II, 1950, p. 21-204; t. III, 1951, p. 7-101.

GUEROUT (Jean), "L'Hôtel du roi au palais de la Cité à Paris sous Jean II et Charles V", dans CHAPELOT (Jean) et LALOU (Elisabeth), éd., *Vincennes et la naissance de l'Etat moderne*, Presses de l'Ecole normale supérieure, Paris, octobre 1996, 426 p. ill. (Actes du colloque de Vincennes, juin 1994), p. 219-288, ill.

4) Résidences princières diverses : comtes d'Artois et ducs de Bourgogne

Les ouvrages suivants, dans leur présentation de ces diverses résidences, accordent tous une certaine attention, à partir des sources écrites, aux jardins qui entouraient ces lieux.

BECK (Corinne), BECK (Patrice), DUCEPPE-LAMARRE (François), "Les parcs et jardins des résidences des ducs de Bourgogne au XIVe siècle. Réalités et représentations", dans *Aux marches du palais. Qu'est qu'un palais médiéval ?*, actes du VIIe congrès international d'archéologie médiévale, Le Mans-Mayenne, 9-11 septembre 1999, Université du maine, Publications du LHAM, 2001, p. 97-111

HARTMANN (Georges), "Conflans près Paris", *Mémoires de la société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, XXXV, 1908, 1-188.

NAUDET (Georges), "A Bry-sur-Marne, autour d'une quittance", *Bulletin de la société historique et archéologique de Nogent-sur-Marne*, n° 15, deuxième série, 1977-1978, p. 296-297 (Quittance de 1396 pour du merrien fourni pour refaire une treille à l'hôtel de Plaisance appartenant au duc de Bourgogne)

PETIT (E.), *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois. Philippe le Hardi, tome I : 1363-1380*, Paris, Picard, 1909 (seul paru).

RICHARD (Jules-Marie), "Documents des XIIIe et XIVe siècles relatifs à l'hôtel de Bourgogne (ancien hôtel d'Artois) tirés du Trésor des chartes d'Artois", *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France* 1890, pp. 137-147.

RICHARD (J.-M.), *Archives départementales du Pas-de-Calais, Série A, inventaire sommaire imprimé : tome I : A 1-503 (Chartes; finances, comptabilité des comtes d'Artois, 1280-1329)*, 1878, XV-378 pages; tome II : A 504-1013 (Finances, 1330-1384 : comptabilité de Thierry de Hérisson, des villes, des hôpitaux ; justice), 1887, XX-236 pages.

RICHARD (Jules-Marie), *Mahaut comtesse d'Artois et de Bourgogne (1302-1329). Etude sur la vie privée, les arts et l'industrie, en Artois et à Paris au commencement du XIVe siècle*, Paris, H. Champion, 1887, in-8°, XV-456 p.

RIGAULT (Jean), " Documents sur les hôtels parisiens des ducs de Bourgogne ", dans *Etudes sur l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, t. II, Comité des travaux historiques et scientifiques. Section de philologie et d'histoire, Actes du 100e congrès national des sociétés savantes, Paris, 1975, (Paris, 1978, t. II, p. 129-134)
 CHAPELOT (Odette), RIETH (Bénédicte), " Une résidence disparue des comtes d'Artois, le manoir de Conflans (Val-de-Marne) 1270-1329 " dans *Textes et archéologie monumentale : possibilités et limites d'une approche conjointe*, actes du colloque tenu à Avignon, 30 novembre - 2 décembre 2000. A paraître.

CHAPELOT (Odette), RIETH (Bénédicte), "Dénomination et répartition des espaces : exemples de deux résidences princières en Ile-de-France : le manoir de Conflans et l'hôtel d'Artois", dans *Cadres de vie et manières d'habiter (XIIe-XVIe siècles)*, VIIIe congrès international d'archéologie médiévale, Paris, octobre 2001 (à paraître)

5) Résidences princières diverses : Louis d'Orléans

RIBERA-PERVILLE (Claude), "Les hôtels parisiens de Louis 1er d'Orléans (1372-1407)", *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 107e année, 1980 (1981), 23-70, ill., plans.

6) Résidences princières diverses : ducs de Bourbon

ROUX (Simone), " Résidences princières parisiennes : l'exemple de l'hôtel de Bourbon, fin XIVe-milieu XVe siècle ", dans *Fürstliche Residenzen im spätmittelalterlichen Europa*, Herausgegeben von Hans Patze und Werber Paravicini, Vorträge und Forschungen XXXVI, Sigmaringen, 1991, p. 75-103

Quelques grands exemples de jardins en dehors de l'Ile-de-France

Elisabeth Antoine et Jean Chapelot

Les jardins des ducs de Bourgogne hors Paris et de l'Ile-de-France

BECK (C. et P.), "La nature aménagée. Le parc du château d'Aisey-sur-Seine (Bourgogne - XIV^e-XVI^e s.)", dans *L'homme et la nature au Moyen Âge, Actes du V^e Congrès international d'archéologie médiévale*, Grenoble, 1993, p. 22-29.

BECK (C.), BECK (P.) et DUCEPPE-LAMARRE (F.), "Les parcs et jardins des résidences des ducs de Bourgogne au XIV^e siècle (Duché-Paris-Artois et Flandre). Réalités et représentations", dans *Aux marches du palais. Qu'est-ce qu'un palais médiéval ? Données historiques et archéologiques*, Actes du VII^e congrès international d'archéologie médiévale (Le Mans, 1999), Le Mans, 2001

BRUNET (M.), "Le parc d'attractions des ducs de Bourgogne à Hesdin", *Gazette des beaux-arts*, 6^e période, t. 78, 1971, p. 331-342

CHARAGEAT (M.), "Le parc de Hesdin, création monumentale du XIII^e siècle", *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1950/51, p. 94-106.

CHARAGEAT (M.), "Les jardins d'Hesdin au Moyen Age : leur influence dans l'œuvre de quelques miniaturistes des ducs de Bourgogne", *Bulletin de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais*, deuxième série, t. 7, 1956, p. 581-582

DEHAISNES (Chanoine), *Documents et extraits divers concernant l'histoire de l'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XV^e siècle*, Première partie : 627-1373, seconde partie : 1374-1401, Lille, 1886, 2 vol., 1065 p.

LABORDE (Comte de), *Les ducs de Bourgogne. Etudes sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le XV^e siècle et plus particulièrement dans les Pays-Bas et le duché de Bourgogne*, Seconde partie, tome I : Preuves, Paris, Plon, 1849, CLXII-584 p.

LABORDE (Comte de), *Les ducs de Bourgogne. Etudes sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le XV^e siècle et plus particulièrement dans les Pays-Bas et le duché de Bourgogne*, Seconde partie, tome II : Preuves, Paris, Plon, 1851, XLVIII-470 p.

LABORDE (Comte de), *Les ducs de Bourgogne. Etudes sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le XV^e siècle et plus particulièrement dans les Pays-Bas et le duché de Bourgogne*, Seconde partie, tome III : Preuves, Paris, Plon frères, éditeurs, in-8°, 1852, XL-520 p. (table alphabétique des noms de personnes seulement)

OLIVESI (F.), *Marguerite en son jardin. Le jardin du château de Rouvres dans la seconde moitié du XIV^e siècle*, mémoire de maîtrise d'histoire (dactylographié), Université de Paris I-Panthéon -Sorbonne, Paris, 2001

PICARD (E.), "L'écurie de Philippe le Hardi, d'après des documents inédits", Paris, 1906 (extrait de *Mémoires de l'Académie de Dijon*, 1906, p. 307-439)

PICARD (E.), "Les jardins du château de Rouvres au quatorzième siècle", *Mémoires de la Soc. Eduenne*, nouvelle série, t. 22, 1894, p. 157-179

PICARD (E.), "Le château de Germolles et Marguerite de Flandre", *Mémoires de la Société éduenne*, nouvelle série, t. XL, 1912, p. 147-218 et tiré à part, Autun, 1912

PICARD (E.), "La vénerie et la fauconnerie des ducs de Bourgogne", *Mémoires de la Société éduenne*, t. 9, 1880, p. 297-418

SCHAYES (A. G. B.), "Analectes archéologiques, historiques, géographiques etc. XXXIV : travaux de reconstruction et d'embellissement exécutés au palais des ducs de Bourgogne à Bruges en 1445, 1446, 1449", *Revue de l'Académie d'archéologie de Belgique*, 12, 1855, p. 97-100

VAN BUREN-HAGOPIAN (A.), "Reality and Literary Romance in the Park of Hesdin, Medieval Gardens", *Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture*, 9, Washington DC, 1983, Dir. E. B. McDougall, Washington 1986 : p. 115-134

VAN BUREN-HAGOPIAN (A.), "Un jardin d'amour de Philippe le Bon au parc d'Hesdin", *Revue du Louvre*, 1985, 3, p. 185-192

Les jardins des papes en Avignon

BARRET (E.), *Les jardins du palais des Papes en Avignon*, thèse de l'Ecole des chartes (en cours)

CARRU (D.), *Avignon. Jardin du palais des Papes : évaluation archéologique*. Rapport de fouilles, août-septembre 1994, Avignon, Service d'Archéologie du Conseil général de Vaucluse

COLOMBE (Gabriel), "Au Palais des Papes d'Avignon. Nouvelles recherches critiques et archéologiques. VIII. Canalisation et travaux de plomberie en 1352", *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 2e série, t. XXIX, 1929, p. 79-98 (tiré-à-part, Paris, Champion, p. 101-120) [Aménagement de la fontaine dans le jardin du palais à l'époque de Clément VI]

GAGNIÈRE (S.), "Les jardins et la ménagerie du palais des Papes d'après les comptes de la Chambre apostolique", *Avignon au Moyen Âge, textes et documents*, (Institut de recherches et d'études du bas moyen âge avignonnais et al.), Archives du Sud, Aubanel, 1988, p. 103-109

GAGNIÈRE (S.) et GRANIER (J.), *Contribution à l'étude du Palais des Papes. III. Le "griffon" de Clément VI*, *Guide illustré d'Avignon*, 1966, pp. 49-57, ill. [sur la fontaine des jardins]

SCHÄFER (K. H.), *Die Ausgaben der apostolischen Kammer unter Johann XXII, nebst den Jahresbilanzen von 1316-1378, mit darstellender Einleitung herausgegeben von K. H. Schäffer*, Paderborn, Druck und Verlad von Ferdinand Schöningh, 1911 (Vatikanische Quellen zur Geschichte der Päpstlichen Hof- und Finanzverwaltung, 1316-1378, in Verbindung mit ihrem historischen Institut in Rom, Herausgegeben von der Görres-Gesellschaft, II, Band).

SCHÄFER (K. H.), *Die Ausgaben der apostolischen Kammer unter Benedikt XII, Klemens VI und Innocenz VI (1335-1362)*, Paderborn, 1914 (Vatikanische Quellen zur Geschichte der Päpstlichen Hof- und Finanzverwaltung, 1316-1378, in Verbindung mit ihrem historischen Institut in Rom, Herausgegeben von der Görres-Gesellschaft, II, Band).

SCHÄFER (K. H.), *Die Ausgaben der apostolischen Kammer unter den Päpsten Urban V und Gregor XI (1362-1378)*, Paderborn, 1937 (Vatikanische Quellen zur Geschichte der Päpstlichen Hof- und Finanzverwaltung, 1316-1378, in Verbindung mit ihrem historischen Institut in Rom, Herausgegeben von der Görres-Gesellschaft, II, Band).

Les jardins de René d'Anjou

ARNAUD D'AGNEL (Abbé G.), *Les comptes du roi René publiés d'après les originaux inédits conservés aux Archives des Bouches-du-Rhône*, Paris, A. Picard, 1908-1910, trois vol. in-8°

COULET (N.), "Jardins et jardiniers du roi René à Aix", *Annales du Midi*, 1990, tome 102, p. 275-288

GOUSSET (M. -Th.), "Le jardin d'Emilie", *Revue de la Bibliothèque nationale*, n° 22, 1986, p. 7-24.

LECOY DE LA MARCHE (A.), *Extraits des comptes et mémoriaux du roi René pour servir à l'histoire des arts au XVe siècle, publiés d'après les originaux des archives nationales par A. Lecoy de la Marche*, Paris, Alphonse Picard, 1873

LECOY DE LA MARCHE (A.), *Le roi René, sa vie, son administration, ses travaux artistiques et littéraires, d'après les documents inédits des Archives de France et d'Italie*, deux vol., Paris, 1875

ROBIN (F.), *La Cour d'Anjou-Provence. La vie artistique sous le règne de René*, Paris, 1985, p. 116-121

Jardins médiévaux à Vincennes

Mise au point rapide

Jean Chapelot (CNRS)

Comme toutes les grandes résidences royales du Moyen Age, le manoir puis le château, quand il est construit par Jean le Bon et Charles V, disposent de jardins et, au-delà de ceux-ci, d'un parc et d'un bois aménagés pour la chasse. Nous ne connaissons guère de ces aménagements que leur existence, parfois les gages des officiers royaux qui les entretiennent, exceptionnellement leur position par rapport aux bâtiments. Quelques documents graphiques des XVI^e-XVII^e siècles nous donnent quelques informations complémentaires. Cette typologie des sources est commune à tous les édifices royaux médiévaux, comme le Louvre, Montargis, Lorris, Saint-Germain-en-Laye, etc.

Le point sur le bois et les jardins de Vincennes au Moyen Age est fait par :

FOUCHER (Jean-Pascal), *Genèse d'un espace royal. Le bois de Vincennes du IX^e siècle au début du XV^e siècle*, Thèse de l'école nationale des chartes, deux volumes, 608 p. ill., soutenue en mars 1995 (plus un vol. d'errata)
-Edite des principaux textes

Cf. FOUCHER (Jean-Pascal), "Genèse d'un espace royal. Le bois de Vincennes du IX^e siècle au début du XV^e siècle", *Positions des thèses de l'école nationale des chartes*, 1995, p. 109-115

L'essentiel de cette thèse est repris dans :

FOUCHER (Jean-Pascal), "Le bois de Vincennes du IX^e au XV^e siècle", CHAPELOT (J.) et LALOU (E.), éd., *Vincennes, aux origines de l'Etat moderne*, Paris, Presses de l'Ecole normale supérieure, novembre 1996, 426 p. ill. (préface de Jacques Le Goff) : p. 23-51

Un jardin est assuré pour la première fois, dans un lieu inconnu, sans doute près du manoir, dès 1293 :

FAWTIER (Robert), *Comptes royaux (1285-1314)*, publiés par M. Robert Fawtier avec le concours de M. François Maillard, Tome I : *Comptes généraux*, Paris, 1953 ; tome II : *Comptes particuliers et comptes spéciaux ou extraordinaires*, Paris, 1954 ; tome III : *Introduction.- Appendice.- Supplément.- Indices*, Paris, 1956 (Recueil des historiens de la France. Documents financiers, Tome III).

FAWTIER (Robert), *Comptes royaux (1285-1314)*, publiés par M. Robert Fawtier avec le concours de M. François Maillard, Tome I : *Comptes généraux*, Paris, 1953 (Recueil des historiens de la France. Documents financiers, Tome III).

1 et ss. : ROLE DES BAILLIAGES DE FRANCE POUR LE TERME DE LA CHANDELEUR 1293 (Fragment)

Expensa ad voluntatem

...

97. Persone 29, cuilibet 8 d. per diem, de hoc termino cuilibet : 62 s. :

Ad vitam ...

Ad voluntatem : ... Guillelmus, porcarius,-----, jardinarius de Vicenis,-----, Jardinarius de Curia,----- de Jardino, serviens in garenna,-----Perrotus de Musterolio, serviens in garenna Vicenarum,---

Summa : 99 l. 18 s.

Des textes du début du XV^e siècle montrent qu'à cette date les jardins sont immédiatement à l'ouest du donjon construit par Jean le Bon et Charles V. Ils y sont toujours au XVII^e siècle quand ils sont refaits à l'époque de Marie de Médicis puis au début du règne de Louis XIV, quand ils sont de nouveau refaits. Cf. parmi une littérature abondante sur ce sujet :

TRIUVELOT (Jean), "Restitution des jardins anciens. Château de Vincennes et plan général du Bois", *Les monuments historiques de la France*, 1970-1971, 27-30, ill., fig., plans.

ROSTAING (Aurélia), “André Le Nôtre et les jardins français du XVIIe siècle”, *Positions des thèses de l'école nationale des chartes*, 1995, p. 243-249

**QUELQUES TEXTES SUR DES JARDINS OU DES JARDINIERS
DANS DES RÉSIDENCES ROYALES
aux XIV^e-XV^e siècles**

Jean Chapelot (CNRS)

Les quelques textes qui suivent veulent simplement montrer ce qu'est la documentation médiévale sur ce type de problème. Il ne s'agit en aucun cas d'une étude approfondie.

1313 : jardinier royal à Fontainebleau

GLENISSON (J.) et GUEROUT (Jean), *Registre du Trésor des Chartes, Tome I : règne de Philippe le Bel, inventaire analytique*, par J. GLENISSON ET J. GUEROUT, sous la direction de J. FAWTIER, Paris, 1958, in 4°, LVI-690 p. (*Archives nationales. Inventaires et documents*)
= JJ 37 à 50. Index des noms de matières, des noms géographiques et de personnes.

N° 2037

1313, août. Châteauneuf-sur-Loire

"Don à Nicolas de Malassise, jardinier royal de Fontainebleau, et à ses héritiers, d'un arpent de bois à Fontainebleau, dans la forêt, près de la maison ou manoir de Pierre Batesté, chevalier du roi et forestier de ladite forêt, -contigu, d'une part, au chemin de La Chapelle-la-Reine et du Port et, d'autre part, à l'arpent de bois autrefois concédé à feu Etienne de Bienfaite, jadis chevalier du roi et maître des Eaux et Forêts - jadis donné à feu Guillaume de Nogaret, chevalier du roi, à charge d'y élever un manoir pour loger les clercs de la Chancellerie quand le roi séjournerait dans ladite ville, et restitué par Guillaume quand le roi eut procuré auxdits clercs un logis dans cette ville. *Per dominum Regem. J. de Templo*"

JJ 49, fol. 49, n° 116

V. n° 509 [et 422 et 501]

1317 : jardins à Poissy

Guérout (J.), *Registre du Trésor des Chartes : Tome II : règnes des fils de Philippe le Bel : Première partie : règnes de Louis X le Hutin et Philippe V le Long, inventaire analytique*, par J. Guérout, sous la direction de R. FAWTIER, Paris, 1966, in 4°, X-758 p. (*Archives nationales. Inventaires et documents*)
=JJ 50 à 60

n° 1137

1317, 19 juillet. Saint-Germain-en-Laye

"Item. Concessit Gaufrido Britonis, carpentario operum Pissiaci, quamdam domum contiguam jardino dicti loci -et ipsum jardinum- et contiguam ponti Pissiaci ex altera, tenendam ab eo quamdiu vitam duxerit in humanis.

Datum apud Sanctum Germanum in Laya, die XIX^a julii, anno quo supra. *Per dominum Regem. J. de Templo*"

JJ 54A, fol. 35, n° 473

V. n° 2193

1328 : Marolles : manoir avec jardin

VIARD (J.) et VALLEE (A.), *Registre du Trésor des Chartes : Tome III : règne de Philippe de Valois : Première partie, JJ 65A à 69. Inventaire analytique*, par Jules Viard, revu par Aline Vallée, Paris, 1978, in 4°, XXIV-416 p. (*Archives nationales*)

JJ 65 A

N° 12

1328, février. Le Louvre

Philippe de Valois rend à Martin Des Essars son manoir de Marolles, avec son jardin et ses dépendances, que Charles IV avait pris comme pied-à-terre, et ordonne que satisfaction lui soit donnée pour tous les dommages qui y ont été causés (Fol. 3 v°, n° 12)

Par le Regent à la relacion Monsieur Thomas de Marfontaines. Gyem.

Ed. Viard (J.), *Documents parisiens ...*, t. I, n° 3.

[NB : selon l'index, Marolles-en-Brie, Val-de-Marne, c. Villecresnes ; Martin Des Essars, selon l'index, est bourgeois de Paris, conseiller du roi, maître des comptes]

1340 : jardinier à Maubuisson

VIARD (J.) et VALLEE (A.), *Registre du Trésor des Chartes : Tome III : règne de Philippe de Valois: Deuxième partie, JJ 70 à 75. Inventaire analytique*, par J. Viard et A. Vallée, Paris, 1979, in 4°, XIV-456 p. (Archives nationales).

JJ 73

N° 4591

1340, mars. Maubuisson

Lettres par lesquelles le roi prend à sa charge le prix du bois nécessaire à l'entretien des treilles, tonnelles et pavillons qu'il a fait construire *pour nostre esbatement* à l'emplacement d'une vigne de l'abbaye de Maubuisson, derrière son manoir, et le salaire du jardinier chargé de cet entretien, soit 8 d. p. par jour. L'abbesse de Maubuisson veillera à ces travaux, sera remboursée des frais par le receveur de Senlis et percevra les bénéfices qui, éventuellement, en proviendraient [cl. inj. : receveur de Senlis, Chambre des Comptes] (Fol. 103 v°, n° 122, fr.)

Par le Roy à la relacion de messire le prevost de Lille et le sire de Han. Morelet. Sine financia quia pro Rege. Justic[e]

Jardinier à l'hôtel Saint-Paul à Paris

1377, 9 août, Senlis

Ordre de Charles V aux gens des comptes d'allouer es comptes de François Chanteprime la somme de 1280 francs d'or qu'il a versée au roi pour lui permettre de payer leurs gages aux personnes chargées de la garde du château de Vincennes ainsi qu'au jardinier de Saint-Paul

A. Original, parchemin, 292 x 122 mm, scellé sur simple queue (coupée), trace d'un sceau plaqué, BNF, Ms fr. 25704, n° 376 (Chartes royales, VIII, n° 376).

a. Edition partielle, DELISLE (Léopold), *Mandements et actes divers de Charles V*, Paris, 1874, n° 1463.

Charles par la grace de Dieu, roy de France. A noz amez et feaulx gens de noz comptes a Paris, salut et dilection. Nous voulons et vous mandons que la somme de douze cens quatre vins frans d'or, lesquels nous avons receuz comptans de nos amez et feaulx les generaulx conseillers sur les aides ordenees pour la guerre par la main de Francois Chanteprime, general receveur d'iceulx, a laquele somme se montent les gages des personnes qui sont ordenees à la garde de nostre chastel du Bois de Vincennes pour ceste presente annee commancant à la Magdelaine darrenierement passee, et les avons fait baillier et distribuer aus personnes et en la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir a Guillaume de Chevenon, garde de la tour, 600 frans, a Jehan d'Avalon, chapellain de la chapelle de ladicte tour, 60 frans, a Tevenin Present, garde de l'artillerie, 60 frans, a Symon de Rueil, arbalestier, 60 frans, a Henryet de Montaigny, portier, 60 frans, a Noel l'Apostole, arbalestier, 60 frans, a Jehannin Present, arbalestier, 60 frans, a Jouan Babeu, gaite dessus la tour, 60 frans, a Jaquemin Gappet, gaite sus ladicte tour, 60 frans, a Jehannin Hoquelet, garde des tapis de la dicte tour, 60 frans et pour Jehannin le jardinier de nostre jardin de Saint Pol a Paris, 140 frans. Vous alloe es comptes dudit Francois, senz en demander ne avoir autre declaration, mandement ou descharge fors ces presentes seulement, non contestans qu'exconques ordenances, mandemens ou deffenses a ce contraires. Donnée à Senliz le IXe jour d'aoust, l'an de grâce mil CCC LX dix sept et le XIIIe de nostre regne

(Signé :) Par le roy, P. Blanchet.

1406 : jardinier à Montargis

DE GAULLE (J.), *Catalogue analytique des archives de M. le baron de Joursanvault contenant une précieuse collection de manuscrits, chartes et documents originaux au nombre de plus de quatre-vingt mille concernant l'histoire générale de France. L'histoire particulière des provinces. L'histoire de la noblesse et l'art héraldique...*, J. De Gaulle, Paris, J. Techener, 1838, deux vol. in 8° (22 cm), XIV-373 p. + 298 p.

t. II

n° 3277, p. 191 :

"Sept pièces : [...] Jehan de Beaune nommé par le roi jardinier et garde des jardins du castel de Montargis (1406).- [...] 1405-1418"

Archéologie médiévale en Ile-de-France, séminaire de Jean Chapelot, séance du 19 mars 2003

Le programme du séminaire et les documents établis par les intervenants sont envoyés (uniquement par le biais d'Internet) à tous les participants au séminaire et aux personnes qui en font la demande (ercvbe@aol.com). En cas d'utilisation dans un rapport ou une publication, l'origine de ces documents doit être citée.

Envoi n° 10

Quelques données de synthèse sur les jardins et l'aménagement de l'espace autour des résidences royales à l'époque de Philippe le Bel

Jean Chapelot (CNRS)

Une grande résidence royale ou princière dispose autour d'elle, et cela au moins dès le XIII^e siècle, d'aménagements de l'espace plus ou moins nombreux, diversifiés et complexes, en fonction de la fréquence des séjours royaux ou princiers, de l'importance du domaine forestier adjacent ou de données comme la présence ou non d'eau courante : certains aménagements mais plus largement aussi la présence du souverain et de son entourage et la création de jardins dépendent souvent d'adductions aménagées très précocement, dès le milieu du XIII^e siècle dans de nombreux cas, comme Vincennes.

Il ne faut pas oublier que les jardins, très courants, ne sont d'un élément de l'aménagement de l'espace autour de ces grandes résidences royales ou princières.

Extrait concernant les jardins et plus largement l'aménagement de l'espace autour des résidences royales à l'époque de Philippe le Bel :

CHAPELOT (Jean), "Les résidences royales à l'époque de Philippe le Bel : ce que leur étude nous apprend sur ce règne", dans *1300 ... l'Art au temps de Philippe le Bel*, Actes du colloque international Galeries nationales du Grand Palais, 24 et 25 juin 1998, publiés sous la direction de Danielle Gaborit-Chopin et François Avril, avec la collaboration de Marie-Cécile Bardo, Ecole du Louvre, Paris, 2001, p. 33-74 (XVI^e Rencontres de l'Ecole du Louvre)

[...]

Quelques aménagements significatifs

Parmi les aménagements techniques ou autres plus ou moins présents et développés dans les résidences royales à l'époque de Philippe le Bel, nous en étudions quelques-uns sur lesquels nous disposons d'informations et qui semblent significatifs.

Les parcs et garennes

Les parcs ou garennes sont des équipements intéressants, les deux mots désignant des parcelles forestières closes d'une manière ou d'une autre et dans lesquelles est élevé un gibier qui est ensuite utilisé lors des chasses dans la garenne ou le parc lui-même, quand ces installations sont suffisamment grandes, ou dans la forêt voisine. La présence dans une résidence royale de l'une ou l'autre de ces installations conduit à penser que nous sommes en présence d'un lieu où la chasse est l'objet d'un soin particulier, l'existence d'une garenne impliquant de plus éventuellement un souci de favoriser une activité plus spécifiquement féminine, les femmes pratiquant alors souvent la chasse aux lapins élevés dans ces aménagements. Quoiqu'il en soit, on trouve des parcs dans la proximité des résidences royales d'Asnières², Bellozanne³, la Feuillie⁴, Montreuil-Bonin⁵ et Vincennes⁶, des garennes à proximité de Montargis⁷, Nemours⁸, Lorris-en-Gâtinais⁹, de Poissy¹⁰, et du manoir de Vincennes¹¹ ainsi qu'à l'ouest de Paris dans le bois de Rouvray (=Boulogne)¹² et à Saint-Cloud¹³.

Les héronnières

Dans le même genre, il convient d'attacher un certain intérêt à la présence d'installations très particulières comme les héronnières. La chasse au héron, qui se pratique avec un ou deux faucons, est en effet

² Fawtier 1953-1956, t. I, n° 1792, 4655 et 4677.

³ Glénisson et Guérout 1958, n° 1473.

⁴ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 15897-891. Cf. Lalou 1994b, p. 48.

⁵ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 7296, 7369, 7443, 14276 et 14437 (Vienne, arrond. de Poitiers, canton de Vouillé).

⁶ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 3786 ;

⁷ Historiens de France, t. XIII, compte de 1285

⁸ Historiens de France, t. XIII, compte de 1285

⁹ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 1174, 4207

¹⁰ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 718 et 3836.

¹¹ Foucher 1994, p. 32-33. Sur ces garennes qui existaient à l'époque de Philippe le Bel à la lisière sud-ouest et ouest du bois de Vincennes tout le long des limites est de Paris, entre la confluence de la Marne et de la Seine au sud et les hauteurs de Belleville et Ménilmontant au nord, voir Lebeuf 1883-1893, t. II, p. 365, Guérout 1966, n° 1420 (1316, décembre), d'après Arch. nat., JJ 54^B, fol. 35 v°, n° 53 et Terroine, Fossier et Montenon 1966-1998, t. II, n° 314, p. 457-459 (1327 (n. st.), 7 janvier).

¹² Fawtier 1953-1956, t. I, n° 268, 685-686 et 3759. Cf. aussi *ibid.*, n° 96, 1223 et 4235.

¹³ Lalou 1994c, p. 782, CE I 215 : *Baudetus et Brochetus, servientes garenne S. Clodoaldi*. (Saint-Cloud, Hauts-de-Seine, arrond. Boulogne-Billancourt, ch.-l. de canton).

très prisée à cette époque¹⁴. On trouve une héronnière dans une résidence comme Lorris¹⁵. Une autre est mentionnée en un lieu appelé *Masibergerium* qui pourrait être Margibercar, en Sologne, à une quinzaine de kilomètres au sud d'Orléans¹⁶.

Les jardins

La présence de jardin indique certainement une résidence d'un certain statut. Ils se rencontrent, à l'époque de Philippe le Bel, à Montargis¹⁷, tandis que l'on trouve mention d'un jardinier à Saint-Germain-en-Laye¹⁸, Vincennes¹⁹ et Châteauneuf-sur-Loire²⁰, à Fontainebleau²¹ et d'un potager à la Feuillie et Châteauneuf-sur-Loire²². Dans tous ces cas, nous sommes en présence de résidences fréquentées par ce souverain et qui sont aussi des lieux de séjours relativement longs : le besoin de fruits et de légumes était donc alors grand et nous avons l'exemple de la Feuillie pour nous montrer que Philippe IV goûtait la proximité de certains plaisirs champêtres dans ses résidences préférées²³.

Les viviers et étangs

Les équipements liés à la capture ou à l'élevage du poisson d'eau douce, tels que pêcheries, étangs ou viviers, ont une grande signification. Le grand nombre de jours de carême et la présence, outre le roi, d'un nombre parfois important de personnes de qualité lors de ces périodes de l'année, conduisaient les responsables de l'approvisionnement de la table royale et de l'aménagement de ses résidences à créer de tels aménagements afin de s'affranchir des aléas de l'approvisionnement extérieur ou de disposer d'espèces d'eau douce, telles les anguilles, les lamproies ou les aloses, plus savoureuses que les poissons de conserve consommés par les populations urbaines²⁴. Quand les conditions le permettent, c'est-à-dire quand les résidences royales sont proches d'une rivière, une pêcherie est aménagée dans cette dernière : ainsi dans la Loire à Orléans²⁵, dans le Morin près de Crécy-en-Brie²⁶ ou probablement dans la Marne, près de Vincennes²⁷. Dans un plus grand nombre de cas, les résidences royales disposent de retenues d'eau, appelées dans les textes étang ou vivier (les deux termes paraissant à peu près synonymes²⁸), qui leur permettent, comme aux grands monastères, d'élever du poisson.

Parmi les comptes royaux inventoriés en 1328 par Robert Mignon, nous trouvons des comptes des viviers du roi rapportant des réparations, comme à ceux de Bellozanne et de Gournay en 1315-1316²⁹, ou, en plus grand nombre, donnant les frais de gestion de ces viviers. Dans ce dernier cas, il s'agit de comptes généraux des viviers du roi³⁰ et de comptes des viviers de Brie et de Champagne³¹, ce qui montre une gestion centralisée et indirectement, l'importance de ces installations. Robert Mignon nous fait connaître aussi des

¹⁴ Cette pratique est exposée par exemple dans le livre de chasse du roy Modus (écrit entre 1354 et 1377) qui y consacre un chapitre intitulé "Comment on dresse le faucon à prendre le héron" (Tilander 1973, p. 159-161).

¹⁵ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 2603 et 5668.

¹⁶ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 2604 [*Pro expensis heronorum Masibergerii*, 28 l.], 2605 [*Pro gagiis custodis eorumdem*, 8 d. per diem : 4 l. 11 s. 4 d.], n° 5669 [*Pro expensis heronorum Masibergerii*, 19. 10 s. 6 d.], n° 5670 [*Pro gagiis heronarii*, 8 d. per diem : 7 l. 12 s.] (Loiret, arrond. d'Orléans, canton La Ferté-Saint-Aubin, commune Menestreau-en-Villette).

¹⁷ Lalou 1994b, p. 47 : "Il y a pourtant un jardin dont on surélève les murs par ordre du roi."

¹⁸ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 692 et 3781.

¹⁹ Historiens de France, t. XXII, p. 626. (en 1285) ; Fawtier 1953-1956, t. I, n° 97 (en 1293).

²⁰ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 2571, 2572 et 5663.

²¹ Glénisson et Guerout 1958, n° 2037, d'après Arch. nat., JJ 49, fol. 49, n° 116 ; Lalou 1994c, p. 812, CE II 35. On trouve même dans ce lieu un *Johannetus, cressonarius* (*Ibid.*, n° 36) qui apparemment élève du cresson.

²² Fawtier 1953-1956, t. I, n° 15813 ; *ibid.*, n° 2571, 2572 et 5632.

²³ Lalou 1994b, p. 47-48.

²⁴ Lalou 1994d, p. 148 : "Un pêcheur, cité parfois dans les ordonnances, est chargé d'une partie de l'approvisionnement en poisson. A la table royale étaient servis des poissons d'eau douce et des poissons de mer : harengs, anchois, etc. "

²⁵ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 5764 et 5826.

²⁶ Fawtier 1953-1956, t. II, n° 24263-24265.

²⁷ Plusieurs pièges à poisson existent au Moyen Age dans la section de la Marne proche du bois de Vincennes : on connaît ceux appartenant à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés ou au prieuré des Grandmontains établi dans le bois de Vincennes en 1158, dans le premier cas dès 848 (Tessier 1943-1955, t. I, n° 107), dans le second à la fin du XIIe siècle, d'autres sont établis très tôt sous les arches du pont de Charenton mais c'est seulement en 1377 que nous avons mention d'une pêcherie royale quand Charles V en achète une (Foucher 1994, p. 31 et 35) : il est probable que les souverains possédaient de tels aménagements dans ce secteur longtemps avant cette date.

²⁸ Dans les sources des XIIe-XIVe siècles, on peut considérer que le terme de "vivier", *vivarium*, désigne l'ensemble des fosses qui sont nécessaires pour pratiquer l'élevage des poissons mais a parfois aussi un sens général d'enclos pour animaux, y compris autres que des poissons, tandis qu'"étang", *stagnum*, est employé pour parler d'une réserve d'eau, y compris en liaison avec un moulin (Steane 1988, p. 39-40).

²⁹ Langlois 1899, n° 2213. Sur Bellozanne, cf. aussi Viard 1940, n° 1748.

³⁰ Langlois 1899, *Compti vivariorum et forestarum regis*, n° 2233 à 2240, p. 282 et ss.

³¹ Langlois 1899, p. 286, n° 2254. En 1321, nous voyons donner une commission de pêcheur et vendeur de tous les étangs de Champagne (Langlois 1917, p. 252).

comptes mentionnant des viviers à Orléans, Verneuil, Moret et Nevers³². Un compte des eaux du roi pour l'Ascension 1306³³ nous permet de connaître les viviers d'Andely³⁴, de Bésine³⁵, de Bray³⁶, de Breteuil³⁷, de Fontainebleau, de Gournay, de Lyons³⁸, de Moret³⁹, de Pierrefonds⁴⁰ et de Verneuil⁴¹ ainsi que "l'eau de Creci, que l'en appelle Morain", c'est-à-dire vraisemblablement des pièges à poisson installés dans le Morin près de Crécy-en-Brie. En 1299, des travaux sont faits au vivier d'Asnières⁴². Les comptes royaux indiquent aussi le paiement de ses gages au garde de la garenne et des étangs de Lorris⁴³ ainsi que l'existence de viviers à Lorrez-le-Bocage⁴⁴ et, plus loin des régions qui nous intéressent ici, à Montreuil-Bonin⁴⁵.

Comme le montre le compte des eaux de 1306 cité plus haut, on utilise ces étangs et viviers pour approvisionner la table du roi et de la reine et on vend à Paris des poissons et anguilles venant des viviers d'Andely (Eure), Bray (Eure), Breteuil (Eure) et Verneuil, tous dans notre actuel département de l'Eure⁴⁶. Dans la période 1240-1272, le palais de Westminster est, marginalement il est vrai, approvisionnés par des viviers situés à cent kilomètres, parfois même à cent cinquante et dans un cas, celui de Stafford, à plus de deux cents kilomètres⁴⁷. Dans la mesure du possible, ces poissons sont transportés vivants⁴⁸.

La localisation de ces viviers à l'époque de Philippe le Bel est fort intéressante : déterminée bien sûr largement par le réseau hydraulique utilisable, elle n'en est pas moins remarquablement adaptée aux principaux lieux de séjours des souverains avec des viviers dans la basse vallée de la Seine (Andely), le pays de Bray et ses environs plus au nord (Gournay-en-Bray, Lyons), la vallée de l'Oise et ses prolongements (Asnières, Pierrefonds), l'Eure (Bray, Breteuil-sur-Iton, Verneuil), la Brie (Bésine, Crécy-en-Brie), le Loing et la section de Seine toute proche (Fontainebleau, Moret-sur-Loing), les abords nord-est de la forêt d'Orléans (Lorrez-le-Bocage, Lorris-en-Gâtinais), sans parler de la Champagne, Vincennes étant le seul lieu proche de Paris possédant ce type d'équipement. On doit distinguer deux catégories dans ces aménagements : certains sont des équipements de proximité, utilisés quand le roi séjourne non loin d'eux ; d'autres, peu nombreux, sont des équipements essentiels pour le bon approvisionnement de l'hôtel et on n'hésite pas à s'y approvisionner même quand le roi se trouve à des distances considérables⁴⁹. Dans la mesure du possible, ces viviers doivent être défendus contre les braconniers et, si possible, protégés par une clôture⁵⁰.

Il ne faut donc pas s'étonner de constater que même quand les conditions sont très défavorables comme dans le bois de Vincennes, les souverains n'hésitent pas, au prix de grands travaux et d'achats de terrain importants, à pourvoir une telle résidence d'un étang de retenue quand, à partir du règne de Louis IX, elle accède au premier plan quant à sa fréquentation : en 1239 le roi achète un terrain à l'ouest et hors du bois de Vincennes clos depuis la fin du XII^e siècle et y aménage un étang que l'on suit pendant toute la suite du Moyen Age⁵¹. Entre 1274 et 1276, Philippe III achète plusieurs dizaines de parcelles de terrain à l'ouest du bois et les entourent d'un mur : dans cette excroissance du bois de Vincennes se trouve l'étang établi par Louis IX et pour en favoriser l'approvisionnement, Philippe III fait entreprendre en même temps des travaux de canalisation du rû de Montreuil qui y conduisait l'eau, et il fait très vraisemblablement détourner et canaliser vers ce même

³² Langlois 1899, n° 2235, p. 282 ; n° 2238, p. 283 ; n° 2237, p. 283 ; n° 2253 p. 286.

³³ Fawtier 1953-1956, t. II, p. 570-572.

³⁴ Le Grand-Andely, jadis Andely, Eure, arrond., canton et commune des Andelys.

³⁵ Seine-et-Marne, arrond. de Melun, canton de Rozay-en-Brie, commune de Dammartin-sur-Tigeaux.

³⁶ Lieu-dit de la commune d'Ecos, Eure, arrond. des Andelys, canton d'Ecos.

³⁷ Eure, arrond. d'Evreux, ch.-l. de canton

³⁸ Cet étang ou vivier est mentionné par ailleurs dans le Journal du trésor de Philippe le Bel (Viard 1940, n° 1168).

³⁹ Ce vivier est cité, outre ce compte, dans d'autres sources du règne de Philippe le Bel comme un registre du trésor des chartes (Glénisson et Guerout 1958, n° 1987, qui parle du petit vivier royal de Moret), le journal du trésor (Viard 1940, n° 429, 1168, 2239, 3134), un compte du Trésor (Fawtier 1930, n° 63) et dans les comptes royaux qui en citent le garde (Fawtier 1953-1956, t. I, n° 1044 et 4091) et qui évoquent des travaux à cet aménagement (*ibid.*, n° 5425). Un compte royal parle aussi du petit étang de Moret (Fawtier 1953-1956, t. I, n° 2241). Il y a donc ici au moins deux étangs.

⁴⁰ Outre ce compte, ce vivier est aussi évoqué dans des sources contemporaines comme un registre du trésor des chartes (Glénisson et Guerout 1958, n° 1846), un compte royal qui en évoque le garde (Fawtier 1953-1956, t. I, n° 1723 et 4666) et un compte du trésor (Fawtier 1930, n° 110).

⁴¹ Cet étang est aussi mentionné dans un journal du Trésor (Fawtier 1930, n° 429).

⁴² Fawtier 1953-1956, t. I, n° 1792.

⁴³ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 1174.

⁴⁴ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 5232 et 5312.

⁴⁵ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 7439 et 7304, et t. III, n° 30387 et 30410 (garde du parc et de l'étang).

⁴⁶ Fawtier 1953-1956, t. II, n° 24255-24290, p. 570-572.

⁴⁷ Steane 1988, carte p. 47.

⁴⁸ Steane 1988, p. 45.

⁴⁹ Steane 1988, p. 50, fait la même distinction entre les viviers royaux anglais du XIII^e siècle.

⁵⁰ Steane 1988, p. 44.

⁵¹ En 1239, le roi, parmi diverses choses, dépense 60 livres *pro conductu fontis Vicenarum* et vingt quatre livres *pro terris vivarii Vicenarum emptis* (Historiens de France, t. XXII, p. 586).

étang un autre rû qui descendait des hauteurs de Belleville-Ménilmontant⁵². Encore une fois, il s'agit de vastes travaux puisque cette canalisation a porté sur plusieurs kilomètres de cours d'eau.

La relative abondance des étangs et viviers à poisson dans le domaine royal à la fin du XIII^e siècle ne doit pas nous étonner. Faute de sources écrites, on a tendance à en ignorer ou à en minimiser l'importance, en particulier par rapport aux aménagements monastiques de même sorte, mieux documentés et mieux conservés. Bien que présents dans certains établissements religieux à la fin du XI^e siècle, ils semblent bien en effet, à partir du cas des Iles britanniques, où ce sujet est mieux documenté et plus étudié, se développer après cette date plus à partir d'initiatives royales et aristocratiques que de l'innovation monastique⁵³. On connaît ainsi dix viviers royaux au XII^e siècle et trente trois au XIII^e siècle, qui est la grande période d'utilisation de ces équipements dont l'importance décline dans le cours du XIV^e siècle⁵⁴.

Les adductions d'eau

Les quelques bribes de textes dont on dispose montrent que l'on n'hésite pas, pour alimenter en eau potable certaines résidences, à entreprendre de grands aménagements d'adduction. Le problème était d'autant plus prégnant que certaines des grandes résidences de Philippe le Bel, comme Villers-Cotterêts, Saint-Germain-en-Laye ou Vincennes, sont établies au cœur de massifs forestiers dans lesquels ne coule aucune eau de surface. et où les nappes phréatiques sont profondes. Or, les besoins de l'hôtel en eau, pour les hommes comme pour les chevaux, étaient importants. A l'époque de Philippe le Bel, nous ne connaissons des réseaux d'approvisionnement en eau que dans cinq résidences : Château-Thierry et Jaulgonne, Saint-Germain-en-Laye, Vincennes et Villers-Cotterêts. Comme on le voit, il s'agit encore une fois de sites de premier plan quant à la fréquentation royale.

A Villers-Cotterêts, situé dans la forêt de Retz, c'est Philippe d'Alsace, comte de Flandre, entré en possession du lieu grâce à sa femme Elisabeth, qui entreprend des travaux d'adduction qui durent jusque vers 1182. Après la mort d'Elisabeth en 1182, sa sœur conteste la donation faite par celle-ci à Philippe d'Alsace : elle conservera cette seigneurie jusqu'à sa mort le 19 juin 1213, effectuant divers travaux au château, dont l'achèvement des adductions⁵⁵. Philippe Auguste, qui réside au moins une fois en 1196 à Villers-Cotterêts⁵⁶, entre en possession du Valois en 1213 et Philippe III le donne en apanage à son second fils, Charles de Valois qui y effectue d'importants travaux⁵⁷, dont peut-être des travaux d'adduction. Avec dix-sept séjours, Villers-Cotterêts est l'un des lieux les plus fréquentés par Philippe le Bel, plus que Longchamps et Paucourt où il ne vint que seize fois⁵⁸. Dans la suite des temps, nous retrouverons plusieurs fois mention de travaux d'adduction à Villers-Cotterêts, notamment à l'époque de Louis d'Orléans en 1398 et à partir de 1532 sous François I^{er}⁵⁹.

Avec Saint-Germain-en-Laye, nous avons une résidence de premier plan aux XIII^e-XIV^e siècles. La grande forêt toute proche est très pauvre en ruissellements de surface⁶⁰. Plusieurs auteurs anciens attribuent d'importants travaux d'adduction à Louis IX : malgré quelques recherches, il n'a pas été trouvé les textes originaux sur lesquels ils s'appuyent. Par contre, nous avons des indications qui prouvent qu'un système d'adduction existe ici au moins sous Philippe le Bel. Le rôle des bailliages de France pour le terme de l'Ascension 1305 contient le paiement des gages du fontainier de Saint-Germain-en-Laye pour deux tiers au terme de l'Ascension 1303⁶¹, ce qui indique la présence d'un fontainier permanent ou semi-permanent en ce lieu au moins cette année. En décembre 1316, nous trouvons une mention d'un arpent de bois sis dans la forêt de Laye et contigu au chemin de Saint-Lazare et aux bouches des fontaines (c'est-à-dire des conduites) qui coulent vers la maison royale de Saint-Germain-en-Laye⁶².

Dans le cas de Vincennes, la première mention des adductions d'eau se trouve dans un compte des payeurs des œuvres pour le terme de Toussaint 1275⁶³. On y trouve la mention de dépenses pour des travaux *in aliis domibus Vicennis* et *pro custodia fontis ibidem pro tertio* ce qui semble bien indiquer qu'il s'agit du paiement des gages d'un garde des "fontaines", c'est-à-dire des adductions allant vers les "maisons" de Vincennes qui constituent le manoir royal. Un compte des payeurs des œuvres de 1285⁶⁴ rend compte, après une dépense pour les "maisons" de Vincennes, d'une autre de 36 sous 8 deniers *pro sustentatione fontis, pro tertio* et

⁵² Foucher 1994, p. 29-30 et 37-39.

⁵³ Bond 1996, p. 469.

⁵⁴ Steane 1988, p. 42 et carte p. 43 et p. 49-50.

⁵⁵ Riboulleau 1991, p. 20-21. Cf. aussi Descleve 1963. Le Pelletier 1901-1902 ne contient rien à ce propos.

⁵⁶ Recueil des actes de Ph.-Aug., t. II, n° 532, p. 74.

⁵⁷ Riboulleau 1991, p. 21.

⁵⁸ Lalou 1994b, p. 47 et 48.

⁵⁹ Riboulleau 1991, p. 22, 36, 37, 108 et 110 ; Mesqui, Ribéra-Pervillé 1980, p. 298.

⁶⁰ Houdard 1909-1911, p. 249 et 258, qui signale le "manque presque absolu" d'eau sur le plateau occupé par la forêt et le château.

⁶¹ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 4526 : *Pro oblito computato de vadiis fontenarii Sancti Germani in Laya ad Ascensionem CCCIII^o pro 2 tertiis : 12 l.*

⁶² Arch. nat., JJ 54^B, fol. 31 v°-32, n° 45.

⁶³ Foucher 1995, t. II, p. justif. n° XXVIII ; Foucher 1994, p. 29, 37-38 et 46.

⁶⁴ Historiens de France, t. XXII, p. 665.

de 4 livres 6 sous 3 deniers *pro operibus fontis Monsterolii*, cette dernière indication faisant référence au fait que les sources qui alimentent les adductions se trouvent dans cette paroisse, à trois kilomètres au nord de la résidence royale.

Nous connaissons enfin deux autres résidences pourvues d'une adduction d'eau sous Philippe le Bel : en 1305, un certain Ernoulet, plombier, reçoit sept livres de gages pour la garde et la réparation des fontaines de Vincennes, Château-Thierry et Jaulgonne⁶⁵.

L'importance des travaux réalisés à Vincennes et sans doute ailleurs sous le règne de Philippe le Bel montre qu'il existe vraisemblablement dès le règne de Louis IX au sein du service des œuvres royaux un ou des spécialistes des adductions d'eau dans les résidences royales, tout comme la Ville de Paris en possède au moins dès avant 1257⁶⁶. La première mention d'un tel officier royal spécialisé se trouve dans les dépenses payées par le prévôt de Paris rapportées par le compte des bailliages de France pour le terme de la Toussaint 1285 : il paye *Pro gagiis fontenarii, pro tertio, VI l.*⁶⁷. Comparés au taux que nous connaissons en 1305, ainsi que nous le verrons plus bas, soit 2 s. par jour, ces gages du fontainier représentent très exactement pour ce tiers 60 jours. On retrouve une seconde mention d'un *fontenarius* du roi, appelé *Baldoinus*, par la mention de ses gages quotidiens de 2 s. dans le rôle des bailliages de France pour le terme de l'Ascension 1305⁶⁸. Dans le même document, on trouve la mention de 12 l. de gage payés au titre de l'Ascension de 1303 au fontainier de Saint-Germain-en-Laye⁶⁹, ce qui semble indiquer qu'il existe, en dehors du fontainier royal, des fontainiers qui, en permanence ou à l'occasion de travaux de longue durée, peuvent être installés au moins dans certaines des résidences royales où existe un système hydraulique important, comme c'est alors le cas pour Saint-Germain-en-Laye. Cette question se pose d'autant plus que dans ce même rôle des bailliages de France pour le terme de l'Ascension 1305 on trouve, comme nous venons de le voir précédemment, une mention d'un officier royal ayant le titre de "plombier du roi"⁷⁰ nommé Ernoulet et qui intervient dans trois résidences royales différentes, dont deux, celles de Château-Thierry et Jaulgonne, près du lieu précédent, ne sont pas dans la prévôté et vicomté de Paris mais dans le bailliage de Vitry-en-Perthois en Champagne.

Nous avons donc en 1305 deux officiers royaux différents qui s'occupent des problèmes hydrauliques dans les résidences royales : *Baldoinus*, qualifié de *fontenarius*, et *Ernouletus*, qualifié de *plumbarius*, plus un fontainier qui œuvre à Saint-Germain-en-Laye en 1303 et qui peut être l'un de ces deux hommes ou un de leurs prédécesseurs.

L'un au moins de ces deux ou trois hommes est le *plumberius operum domini Regis*, le "plombier des œuvres du roi", que nous voyons attesté pour la première fois lors de la nomination dans cet office le 31 décembre 1317 de *Johannus Fromondi* dans les mêmes fonctions et aux mêmes gages que *defunctus Guiardus Plumberii* dont ce texte nous indique qu'il avait exercé cette fonction sous Philippe le Bel et Louis X, soit donc avant 1314⁷¹ :

Qu'ils méritent ou non le titre de "plombier des œuvres du roi", nous connaissons donc, entre 1303 et 1317, quatre, peut-être cinq fontainiers ou plombiers qui travaillent pour le souverain dans ses résidences.

Il est certain qu'Ernoulet est bien un "plombier des œuvres du roi" : la somme qu'il touche en 1305 pour aller visiter les "fontaines" de Vincennes, Château-Thierry et Jaulgonne le prouve : il touche en effet 112 s. p. représentant la moitié de ce qui lui est dû pour ce travail. Or, un relevé des gages des officiers du roi dans les prévôtés et sénéchaussées du royaume, réalisé en 1329 par la chambre des comptes, nous donne des détails sur cet office dont le titulaire, qualifié de *Plumbarius palatii regis* et qui relevait de la prévôté de Paris, touchait alors 2 s. 6 d. par jour, plus *pro fontibus regis visitandis, 11 l. 4 s.*⁷². Cette somme représente 224 s. p., soit le double de ce qui est versé en 1305 à Ernoulet.

Nous avons quelques précisions qui achèvent de bien caractériser le plombier des œuvres du roi. Son logis, appelé la plomberie, était un bâtiment situé au nord du palais avec les bâtiments des métiers⁷³, il a la charge de l'entretien des "fontaines", c'est-à-dire des adductions dans les "palais" royaux, sinon de tout le royaume, du moins des bailliages proches de la prévôté de Paris, comme nous l'indique indirectement le texte de 1305 qui montre son intervention à Vincennes mais aussi dans le bailliage de Vitry-en-Perthois au profit de Château-Thierry et de Jaulgonne et le relevé de gages de 1329 qui montre qu'il est chargé de la visite des "fontaines du roi". Nous retrouvons là le champ de compétence des deux maîtres des œuvres de maçonnerie et

⁶⁵ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 3756 (Rôle des bailliages de France pour le terme de l'Ascension 1305) : *Ernouletus, plumbarius, pro custodia et reparatione fontium de Vicenis, de Castro Theodorici et de Jaugona, pro medietate : 7 l. valent 112 s. par.*

⁶⁶ Delamare 1738, p. 387, qui estime que "les premiers soins des eaux, des fontaines & des ouvrages qui les regardent, sont confiés au Maître des Œuvres de Maçonnerie de l'Hôtel de Ville, l'un de ses plus anciens Officiers".

⁶⁷ Historiens de France, t. XXII, p. 643, § 137e et f.

⁶⁸ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 3759.

⁶⁹ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 4526.

⁷⁰ Cf. ci-dessus.

⁷¹ Guerout 1966, n° 2254, d'après Arch. nat., JJ 58, fol. 1, n° 1.

⁷² Viard 1890, p. 242.

⁷³ Guerout 1950, p. 49 et 125 ; Guerout 1994, p. 278, considère qu'il s'agit d'un officier "local".

de charpenterie du roi, basés dans la prévôté de Paris mais qui supervisent les travaux dans les résidences royales, sinon du royaume du moins des bailliages de France.

Cet officier, chargé d'une mission très technique, semble avoir disposé, au moins dans des résidences royales où existait un système d'adduction d'eau développé, d'une habitation permanente. C'est du moins ce qui semble ressortir du fait qu'en 1303 il y a un fontainier à Saint-Germain-en-Laye⁷⁴ et d'un acte par lequel, en mars 1350 n. s., devant Berthaut de Garnières, prévôt de Saint-Germain, et Joudouin Le Chandellier, clerc tabellion, le prieur du lieu loue pour 10 s. p. de rente une maison en ce même lieu "à Gaultier de Bouvelle, plomier du Roy nostre sire, et Ysabel sa femme, demeurantz à Saint-Germain-en-Laye"⁷⁵. Il est probable que ce plombier était alors occupé, non pas à la couverture du château⁷⁶, mais à des travaux aux adductions d'eau.

L'existence d'un officier spécialisé dans les adductions d'eau nous conduit à penser que, au moins dès l'époque de Philippe le Bel, ce type d'aménagement devait être plus courant qu'il n'apparaît au travers des faibles ressources qu'offre la documentation écrite conservée. Ces quelques éléments prennent toute leur valeur confrontés aux résultats des fouilles du manoir de Vincennes. Celles-ci montrent l'existence dès au moins le milieu du XIII^e siècle d'un vaste réseau d'adduction, d'abord en tuyaux de terre cuite puis de plomb, et qui apportait ici l'eau issue de deux sources de Montreuil situées à environ trois kilomètres au nord du manoir et situées l'une à cinquante mètres et l'autre à quarante mètres au-dessus du niveau de celui-ci⁷⁷. Lors de la construction de l'enceinte du château, on mit en place entre les fossés de celui-ci, où l'eau était rejetée, et l'étang de Saint-Mandé, un égout de huit cents mètres de long destiné à conduire ici le trop-plein⁷⁸. Compte-tenu du mode de fonctionnement du système d'adduction alimentant le manoir, un système comparable devait déjà être en place dès l'établissement de l'adduction vers le manoir, c'est-à-dire le milieu du XIII^e siècle.

Nous avons avec Vincennes un exemple frappant où l'archéologie, grâce à la mise en évidence d'un vaste système technique couteux et complexe, donne toute leur valeur aux quelques bribes d'informations livrées par les textes.

Le réseau hydraulique de Vincennes, en place au moins dès le règne de Louis IX, est le produit d'un essor de ce type d'aménagement en ville et dans de grandes résidences royales et seigneuriales dès la fin du XII^e siècle⁷⁹. Par son ampleur, comparable à celui d'une grande abbaye cistercienne ou d'une ville comme Paris à la même époque, il est une manifestation supplémentaire de l'importance nouvelle que prend cette résidence royale à partir du règne du saint roi mais il est probable qu'il n'est pas, à cette époque et plus encore à celle de Philippe le Bel, le seul exemple d'un grand réseau d'adduction dans une résidence royale. Il montre dans tous les cas l'ampleur des aménagements faits dès le milieu du XIII^e siècle dans certaines résidences royales.

[...]

⁷⁴ Fawtier 1953-1956, t. I, n° 4526.

⁷⁵ Arch. nat., T* 671⁶, fol. 96 v°.

⁷⁶ Comme le pense Depoin 1895, p. 11.

⁷⁷ Ce système d'adduction sera étudié en détail dans la publication en cours d'achèvement de la fouille du manoir de Vincennes.

⁷⁸ Chapelot 1994a, p. 72.

⁷⁹ Courtes synthèses : Bond 1991, p. 168-170 ; Grewe 1991, p. 48-52.